La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

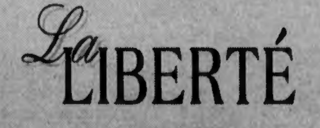
Vol. 97 n°19 • du 25 au 31 août 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Retour aux sources!

photo : Paul Ruban

Une trentaine de brigadiers de la Rivière-Rouge ont voyagé jusqu'au parc provincial de Quetico, à la mi-août. L'expédition visait à marquer le 50e anniversaire du Voyageur Wilderness Programme (VWP). Le programme, qui cherche à sensibiliser les jeunes à l'écologie, au canotage et à l'histoire des Voyageurs, a joué un rôle influent dans la naissance de la Brigade de la Rivière-Rouge dans les années 1970. ■ Page 22.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

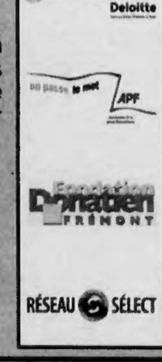
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

POLITIQUE MUNICIPALE

Élections sur fond de controverses

L'enquête de l'ombudsman soulève encore bien des débats dans la Municipalité rurale de La Broquerie. Deux mois avant les élections municipales, le conseil vient d'émettre une motion de censure envers l'un de ses membres.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Décidément, l'année 2010 n'aura pas été de tout repos pour les élus municipaux de la Municipalité rurale de La Broquerie. Après avoir été ciblée par une enquête de l'ombudsman et toujours sous la loupe de la Gendarmerie royale du Canada, la Municipalité se retrouve maintenant aux prises avec des chicanes intestines qui trouvent écho jusqu'au bureau de l'ombudsman de la province.

Le 5 juillet dernier, l'ombudsman de la province, Irene A. Hamilton, déposait son rapport d'enquête. Des six problématiques étudiées par son équipe, un constat émergeait : c'est en général le manque d'encadrement administratif, et non la mauvaise foi, qui avait mené à des passe-droits et à une gestion inconstante. De là découlait la recommandation principale de l'ombudsman de resserrer le processus administratif.

Si la préfète Marielle Wiebe s'est dite satisfaite du rapport, les conseillers Jean Gagnon et Wilfred Chabot ont, de leur côté, envoyé une lettre confidentielle à l'ombudsman. Ces lettres, malgré leur nature contestataire, ont causé peu de vagues, leur aspect confidentiel rendant les critiques conjecturales.

Lors de la séance du 28 juillet, le conseil a toutefois voté – à 5 contre 1, avec une abstention – une motion de censure envers Jean Gagnon après que celui-ci eût avoué avoir écrit dans sa lettre que des élus de la municipalité avaient falsifié des documents à leur avantage.

Marielle Wiebe aurait préféré que Jean Gagnon fasse préalablement part de ses critiques et interrogations aux élus concernés au lieu d'envoyer une lettre confidentielle à l'ombudsman. « C'était à lui de nous poser des questions quand nous étions en réunion du conseil, affirme-t-elle. Nous aurions pu en discuter et lui répondre, dans un climat tout à fait démocratique. » Selon elle, cette lettre remet en question l'intégrité du conseil, de l'ombudsman, de même que la sienne de façon injustifiée.

Si de son côté, Jean Gagnon n'a pas voulu que ses propos soient publiés dans *La Liberté*, affirmant avoir « sur le dos » les avocats de Marielle Wiebe, Wilfred Chabot, qui a voté contre la motion de censure, à quant à lui dénoncé la décision du conseil, y voyant un outrage à la démocratie. « Ils veulent le mettre en accusation, dit-il. Il a une opinion qui devrait être respectée. Il ne devrait pas être puni seulement parce qu'il n'est pas en accord avec les autres membres du conseil. »

Irene A. Hamilton a affirmé « ne pas avoir fait d'enquête en relation » avec les lettres de dissension envoyées par les conseillers. Elle s'est dite satisfaite des mesures mises de l'avant par la Municipalité pour pallier les lacunes soulignées dans son rapport. L'administration de La Broquerie avait jusqu'au 16 août dernier pour répondre aux recommandations de l'ombudsman.

Peu de candidats pour l'instant

Au moment d'écrire ces lignes, seulement Claude Lussier avait déposé sa candidature comme préfet. De son côté, Marielle Wiebe a confirmé à *La Liberté* qu'elle briguerait un second mandat.

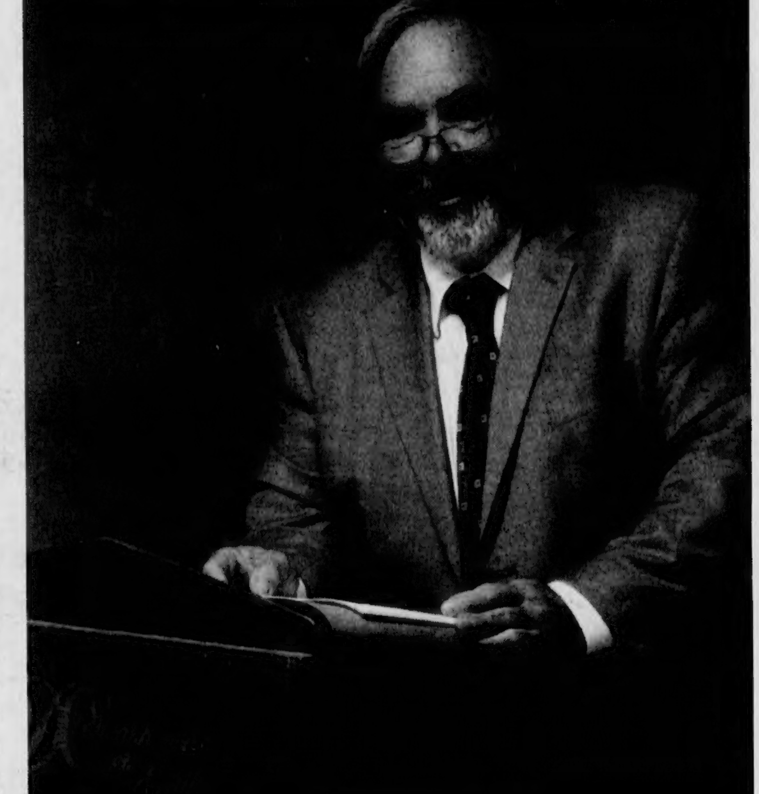


photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Le candidat à la mairie de La Broquerie, Claude Lussier, affirme que l'aréna, l'entretien des chemins et la rétention des familles dans la Municipalité sont ses trois dossiers clés.

Selon la préfète, le mandat qu'elle s'était fixé d'améliorer « la transparence dans les finances publiques » a été atteint. Maintenant, elle doit s'appuyer sur les recommandations de l'ombudsman pour insuffler pareille transparence aux politiques publiques. « Nous avons besoin de resserrer le processus administratif en nous donnant de meilleures politiques et procédures », dit-elle. Quoique la tâche soit entamée, notamment depuis que l'ombudsman a remis son rapport, Marielle Wiebe rappelle que le conseil a dû partir de loin. « Il y a quatre ans, il n'y avait pas de politiques ni de processus à suivre pour le développement, les chemins et l'entretien », soutient-elle.

De son côté, le candidat Claude Lussier veut faire l'inventaire des lois et règlements en place avant d'affirmer s'il juge bon améliorer l'encadrement administratif. Il dénonce toutefois le climat malsain qui règne au bureau municipal et lance un cri pour le changement : « Nous somme infestés, dit-il. C'est le temps que d'autres se présentent comme conseillers. Le changement, c'est la clé et ça doit se faire par les élus d'abord. »

Pour les postes de conseillers, aucune candidature n'avait été déposée au moment d'écrire ces lignes. Si certains, comme l'officier d'élection (SAO) Roger A. Bouvier, affirment qu'il est encore tôt et que les candidats se feront connaître après la fête du travail, d'autres, comme l'administrateur principal de La Broquerie John Livingstone, y voient surtout une stratégie politique. « C'est comme une partie de poker, dit-il. Si tu demandes aux conseillers s'ils se représenteront, ils répondent tous la même chose : Je ne sais pas encore". »

S'ils ne sont pas fixés sur leur avenir politique, les élus consultés sont unanimes sur un point : le climat malsain qui prévaut dans l'administration et au conseil municipal n'est pas de bon augure pour l'élection d'octobre. « On doit avant tout rétablir la confiance des électeurs, affirme le conseiller Claude Moquin. Toutes les allégations et les accusations, ça a certainement mis des mauvaises conditions pour une élection. »

RECENSEMENT

La FCFA toujours d'attaque

Malgré l'annonce du gouvernement d'introduire deux questions supplémentaires concernant la langue parlée dans le questionnaire court et obligatoire du prochain recensement, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) maintient sa plainte en Cour fédérale.

« Étant donné que nous n'avons pas reçu de proposition officielle du gouvernement, nous respectons et poursuivons le processus judiciaire », a affirmé la présidente Marie-France Kenny.

L'avis de demande déposé par les avocats de la FCFA demande à la Cour fédérale de sommer le gouvernement de rétablir le questionnaire long obligatoire lors du recensement de 2011.

La FCFA devra prouver dans un premier temps qu'un questionnaire facultatif fausserait les données. Ils devront ensuite démontrer que des données inexactes compromettraient les services en français prescrits par la *Loi sur les langues officielles*. « Il y a plusieurs maillons à la chaîne, et la FCFA va devoir convaincre le juge que tous ces maillons sont requis », résume l'avocat en droits linguistiques et professeur à l'Université d'Ottawa, Mark Power.

Loin de se prononcer sur l'issue de l'audience, l'avocat souligne néanmoins qu'en matière de droit linguistique, « les juges, depuis les 15 dernières années, concluent régulièrement que les droits linguistiques exigent des gestes concrets de la part des gouvernements ».

La preuve du gouvernement sera déposée vers la fin août et les parties auront ensuite un mois pour contre-interroger les témoins.

O. B.-L.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin

Quand la Ville et les Métis s'entendent

Il est si agréable de voir à quel point il est possible de trouver des terrains d'entente entre la politique, la gestion d'une ville et les droits d'une nation.

Car s'il est vrai que bien des droits de la nation métisse canadienne-française restent encore à être revendiqués, la Ville de Winnipeg et l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba ainsi que Sauvons notre Seine (SOS) sont sur le point de conclure une entente qui traîne depuis plus de 10 ans.

En effet, le parc Vermette, un terrain de Saint-Vital qui aurait pu devenir un quartier résidentiel de plus est désormais sur le point de jouir d'une entente officielle qui déléguera une partie de son entretien aux Métis canadiens-français du Manitoba.

Une entente déjà bien amorcée car depuis 2008, l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba et SOS ont investi beaucoup d'énergie dans le reboisement du parc qui appartient encore à la Ville.

Plus que le signe d'une bonne foi de la part de la Ville, cette entente viendra renforcer les engagements des Métis canadiens-français envers la conservation environnementale.

Même si ces terres restent la propriété de la Ville, il est encourageant d'y voir un partenariat entre un organisme dont les traditions ancestrales sont vouées au respect de la nature et le désir politique de rendre à César ce qui appartient à César.

C'est un contrat gagnant-gagnant. La Ville diminue les ressources nécessaires investies dans l'entretien d'un parc et les Métis canadiens-français, quant à eux, regagnent leurs terres grâce à leur savoir-faire en conservation environnementale.

Espérons voir, dans l'avenir, la Ville de Winnipeg renouveler des ententes de ce type afin de reverdir l'espace municipal au lieu de le bétonner.



À VOUS la parole

Lettre ouverte à Madame Glover

Madame la rédactrice,

Décidément, Madame Shelly Glover est une « experte » dans bien des domaines. Non seulement est-elle une « avocate », elle est aussi une « traductrice » qui *ose* réfuter les corrections faites par Charles LeBlanc, un traducteur chevronné! Il ne faut surtout pas se laisser corriger, n'est-ce pas, Madame Glover? Il faut *toujours* avoir raison! De toute façon, qu'est-ce qu'il connaît le « p'tit peuple », hein? Mais.... attention aux prochaines élections, Madame Shelly, le peuple pourrait bien avoir le dernier mot....le mot juste...

Hervé Marion
Saint-Malo (Manitoba)
Le 18 août 2010

Citation DE LA SEMAINE

« Depuis que je suis toute jeune, j'avais toujours été intéressée par les mondes invisibles, par l'inconnu. J'avais parfois envie de me retrouver parmi les étoiles. »

La danseuse, chorégraphe et chanteuse Sara Rénélik sera au Contact Ouest le samedi 25 septembre. ■ **Page 17.**

À VOUS la parole

À nous d'agir

Madame la rédactrice,

Le recensement est la source essentielle de renseignements sur notre pays. L'information qu'il recueille est fiable et permet à nos gouvernements de planifier et livrer soigneusement leurs services au public.

Le gouvernement fédéral a décidé récemment d'éliminer du Recensement de 2011 la quasi-totalité des questions de nature linguistique. Le décret et les questions du formulaire de recensement ont été publiés dans la *Gazette du Canada* un samedi, le 26 juin 2010, alors que plusieurs citoyens se trouvaient en vacances d'été. Le ministère responsable, l'honorable Tony Clément, a affirmé que cette décision gouvernementale a été prise sans préavis ou consultation publique.

Des renseignements fiables sont le point de départ de toute politique, linguistique ou autre, qui se veut équitable et effective. En matière de langues officielles, le gouvernement fédéral doit *nécessairement* savoir combien de Canadiens et Canadiennes peuvent communiquer en français ou en anglais. Ces renseignements sont tout aussi pertinents pour les gouvernements provinciaux et municipaux, les organismes communautaires et les entreprises privées. Il est maintenant prévu que cette information, comme tant d'autres, ne sera plus disponible suite au Recensement de 2011.

Dans un article du 23 juillet, André Pratte, éditorialiste chevronné à *La Presse*, a résumé la situation actuelle comme suit :

"Statistiques Canada jouit d'une réputation enviable au pays comme à l'étranger. Voici que la méthodologie de sa plus importante enquête sera modifiée sur la base du coup de tête d'un ministre. Le grand patron de l'agence, Munir Sheikh, trouve la chose assez grave pour démissionner. La crédibilité de l'organisation pourrait être irrémédiablement entachée. (...) Avant que ce gouvernement ne fasse davantage de tort à l'institution qu'est le gouvernement du Canada, les personnes intelligentes au sein du cabinet fédéral ont le devoir de se lever pour que cesse ce saccage. Sans quoi le gouvernement Harper pourrait passer à l'histoire comme l'un des plus incompétents et des plus néfastes que le pays a connus."

Le gouvernement fédéral a l'obligation de veiller à ce que soient prises des mesures positives en vue de favoriser l'épanouissement et le développement des minorités de langue officielle du Canada. Cette décision de mettre au courant notre "miroir national" est une violation évidente de la *Loi sur les langues officielles* et aura, sans aucun doute, un effet dévastateur sur les communautés francophones et acadiennes vivant en situation minoritaire.

Le gouvernement conservateur doit revenir sur cette décision téméraire, sinon ce sera le pays entier qui devra en souffrir les conséquences néfastes. Il est temps que cesse ce saccage. À nous d'agir.

Sénatrice Maria Chaput
Ottawa (Ontario)
Le 9 août 2010

Peuple ou nation?

Madame la rédactrice,

La Tribune libre de l'édition du 7 au 13 juillet « Les colonies du Québec à Radio-Canada » par Bruno Lagacé réfère à une émission de Radio-Canada au printemps passé dans laquelle la journaliste Céline Galipeau demandait à des jeunes franco-manitobains si la disparition du français au Manitoba sera pour dans 10 ou 20 ans.

Les Québécois ne réalisent pas les efforts énormes que font les francophones minoritaires pour leur survie identitaire. Dans leur lutte, les Franco-Manitobains démontrent beaucoup de courage. Au lieu d'insulter les francophones minoritaires, Radio-Canada aurait dû miser sur cette lutte que mènent les francophones et sur les succès que cela a apportés.

Monsieur Lagacé dit que Radio-Canada agit comme le porte-parole de la « nation québécoise ». Premièrement, c'est normal que les Québécois se voient comme une nation. Deuxièmement, c'est Radio-Canada qu'il faut pointer du doigt. Puisque Radio-Canada est une corporation fédérale, c'est le gouvernement fédéral qui est carrément en faute, et non les Québécois.

Or dans sa lettre de l'édition du 21 au 27 juillet de *La Liberté*, monsieur Bruno Lagacé blâme les séparatistes québécois. Il dit que les « Québécois séparatistes n'ont pas à cœur l'épanouissement de la langue et de culture canadienne-française ».

Cela est faux! C'est un parti séparatiste qui a mis en vigueur la Loi 101 qui a assuré l'épanouissement du français au Québec. C'est ce même parti et le Bloc Québécois qui avaient formulé une politique pour venir en aide aux francophones minoritaires. Dans les deux cas, le gouvernement fédéral avait refusé d'en discuter.

Monsieur Lagacé blâme les Québécois de conserver des vieux clichés dépassés. Mais il utilise lui aussi des vieux clichés quand il avance que le «destin [du Québec], selon certains [Québécois], est de se refermer sur elle-même dans un État indépendant ». Or, grâce à la Révolution Tranquille, le Québec est sorti depuis longtemps de ce renfermement. De plus, indépendance n'implique pas un renfermement, mais souvent l'inverse.

Monsieur Lagacé blâme les Québécois d'être renfermés. Mais voilà que dans sa Tribune libre, monsieur Lagacé réfère aux Franco-Manitobains comme un « peuple ». Or, un peuple est un ensemble d'êtres humains formant une communauté structurée, d'origine commune. C'est une définition qui suggère un renfermement! Une définition plus large et inclusive est un groupe humain partageant la même langue, et la même culture sans regard de l'origine ethnique. Or, cela est une définition de « nation ». Ainsi se voir comme nation assurerait bien mieux l'avenir des francophones que de se voir comme peuple ou pire, comme une minorité. Ainsi au lieu de repousser les Québécois, on devrait s'inspirer par leur nationalisme et ainsi ramener l'idée de nation inclusive canadienne-française. La nation Québécoise ferait partie de la nation canadienne-française. Finalement un nationaliste n'est pas nécessairement un séparatiste.

La notion de nation canadienne-française a été fracassée depuis la montée du mouvement souverainiste québécois. Tout le monde blâme les Québécois pour cela, mais c'est le système fédéral qui est en faute à cause de son manque de vision. Le fédéral n'a jamais su comment inclure les Canadiens-français dans la famille canadienne.

Jean Paul Corriveau,
Winnipeg (Manitoba)
Le 18 août 2010

IMMIGRATION

Une porte à ouvrir grande?

Chaque année depuis quatre ans, le programme de stages en hôtellerie-restauration de l'ANIM mène à plusieurs demandes de prolongation de séjour ou de résidence permanente au Manitoba. Une stratégie d'immigration à développer?

Camille SÉGUY

Arrivés de Dijon en France au Manitoba le 28 avril, pour un stage jusqu'au 22 août dans les cuisines du Radisson Hecla Oasis Resort coordonné par l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM), les étudiants Carole Mollard et Florian Guyot ont décidé de prolonger leur stage jusqu'au 14 septembre.

« On nous a demandé de rester car l'hôtel est très occupé en septembre, et on a accepté », raconte Florian Guyot. Carole Mollard précise que la décision n'était pas difficile à prendre. « On aime vraiment l'ambiance de travail, plus décontractée qu'en France, confie-t-elle. Et le chef a pris très soin de nous. Tout était fait pour qu'on soit bien. »

L'un et l'autre envisagent la possibilité de revenir vivre au Manitoba plus tard, s'ils y décrochent un emploi.

Ces deux étudiants ne sont pas des cas isolés. « Sur 58 étudiants en hôtellerie-restauration venus de la France en stage au Manitoba, deux sont résidants permanents et trois ou quatre envisagent de faire demande », se réjouit la coordonnatrice de l'immigration d'affaires à l'ANIM, Brigitte Léger. Cela représente environ 10 % du nombre total de stagiaires venus au Manitoba par le biais de l'ANIM.

Elle ajoute qu' « une dizaine d'étudiants sont revenus après leur stage pour travailler à Winnipeg pendant plusieurs mois, parfois avec leurs amis ».

Nouvelle voie d'immigration?

Si l'objectif premier de ces échanges avec des lycées hôteliers français est de faire connaître le Manitoba aux jeunes étudiants, Brigitte Léger reconnaît que « maintenant, on se rend compte que c'est aussi une voie d'immigration ».

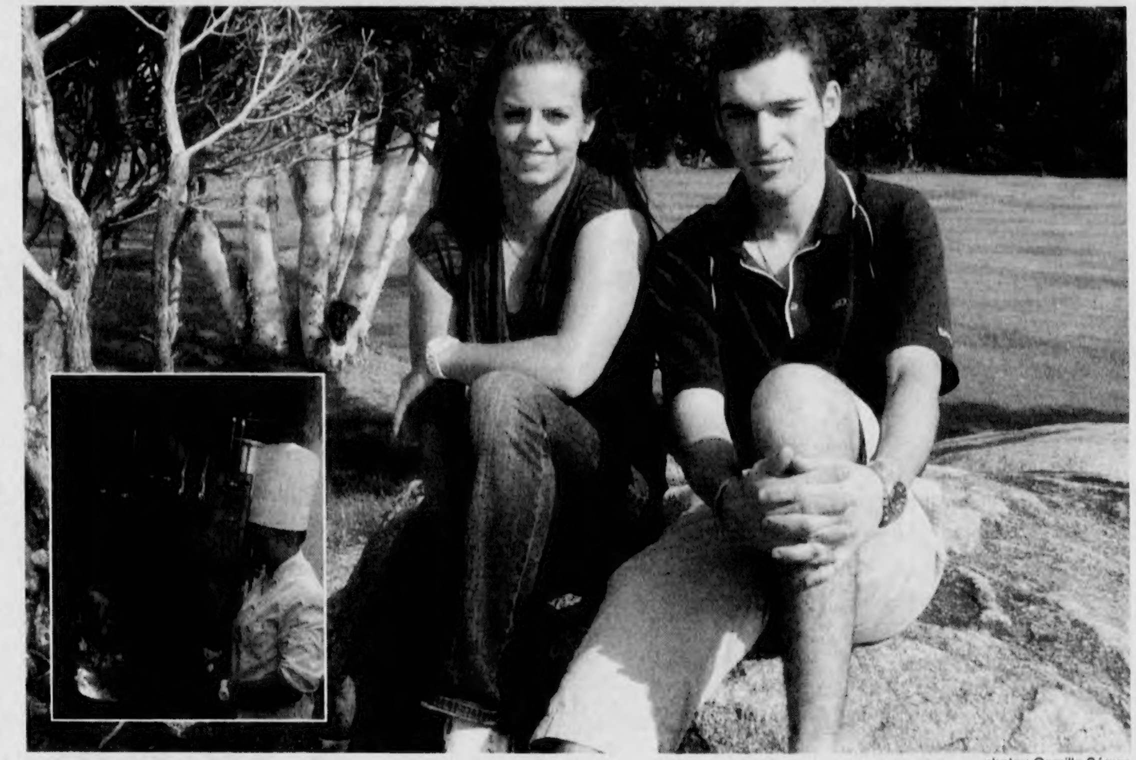


photo : Camille Séguy

Carole Mollard et Florian Guyot, deux jeunes étudiants en hôtellerie-restauration, ont décidé de prolonger leur expérience de travail au Manitoba.

D'ailleurs, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), entre autres, fait également venir des stagiaires de France, notamment en petite enfance. Certains d'entre eux font aussi ensuite le choix d'immigrer au Manitoba.

Pour la Province du Manitoba, « tous les moyens sont bons pour faire la promotion de la province et recruter des nouveaux arrivants, et les stages sont une excellente façon de faire venir des jeunes au Manitoba », affirme la gérante des opérations pour le Programme candidats du Manitoba (PCM) à Travail et Immigration Manitoba, Karmel Chartrand.

Les stratégies de recrutement peuvent passer aussi bien par des séjours temporaires avec option de devenir définitifs, comme des stages, que par une présence à des salons de l'immigration pour aller chercher les immigrants potentiels directement dans leur pays d'origine.

« En matière d'immigration, pour avoir du succès, il faut utiliser plusieurs portes », lance le coprésident national du Comité de mise en œuvre de la stratégie d'immigration francophone, Gérald Clément.

Il a participé plusieurs fois au salon Destination Canada, en France et en Belgique, organisé par la division internationale du Pôle emploi en France.

« On a passé trois jours à Paris et deux en Belgique, explique-t-il. On a vu plus de 3 000 personnes à notre kiosque du Manitoba, qui voulaient des renseignements sur les procédures d'immigration et d'intégration ».

Sur les 3 000, Gérald Clément estime à une cinquantaine le nombre de familles qui poursuivront les démarches et feront vraiment une demande d'immigration au Canada.

Avantages

Si les salons de l'immigration permettent de recruter de nombreux immigrants potentiels, la voie des stages a, elle aussi, bien des avantages.

D'une part, le moindre coût. « Le loyer, le billet d'avion, tout est payé par l'école, le stagiaire ou l'employeur, indique Brigitte Léger. L'ANIM ne débourse qu'une centaine de dollars par an. C'est vraiment minime. On n'a pas de budget spécial pour ça. »

D'autre part, en venant d'abord de manière temporaire, les demandeurs de résidence permanente ont déjà une connaissance de la vie au Manitoba et un réseau d'amis sur place. Ils sont donc certains de vouloir rester.

« Ça ne coûte rien au système d'intégrer ces nouveaux arrivants-là, car ils vivent déjà ici, souligne Brigitte Léger. Ils ont déjà un réseau d'amis, un travail, un logement, une vie ici. Ce n'est pas l'inconnu pour eux. »

À développer?

Sans pour autant délaisser les autres stratégies d'immigration, tous s'accordent donc à dire que la voie de l'expérience de travail temporaire est à poursuivre et à développer dans davantage de secteurs professionnels.

« On pense sérieusement à avoir un volet spécial pour les stages à l'ANIM, annonce Brigitte Léger. On pourrait employer quelqu'un pour la coordination des stages dans différents domaines, au lieu que je m'en occupe seule, entre autres tâches.

« La demande est là, ajoute-t-elle. Je reçois au moins une ou deux demandes de stages en français par semaine, mais je ne peux pas donner suite car c'est un travail énorme de créer des contacts avec des employeurs. »

Reste encore à voir si l'offre serait là aussi. « On n'a pas les fonds, ni le personnel pour aller voir du côté des employeurs au Manitoba s'ils seraient intéressés à accueillir des stagiaires de France, précise Brigitte Léger. C'est le point d'interrogation. »

L'ANIM prévoit aussi rencontrer la ministre de l'Immigration, Jennifer Howard, en septembre, pour la convaincre du potentiel du programme de stages et peut-être obtenir un soutien financier qui aiderait à le développer davantage.

VOX POP

Deux pays, deux français?

À l'aube du colloque « Français du Canada, français de France », *La Liberté* a rencontré quelques Français et Canadiens afin de voir quelles expressions ils trouvent curieuses ou drôles chez l'autre. Une partie du colloque sera d'ailleurs consacré aux expressions.

Textes et photos : Olivier Bissonnette-Lavoie et Paul Ruban

Emmanuel Perez (Saint-Raphaël, Côte d'Azur, France)

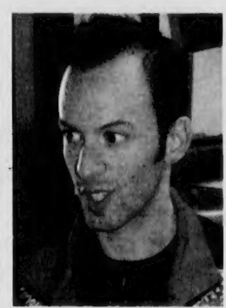


Ce qui me marque le plus, c'est qu'ici, quand les gens finissent une conversation, ils disent *bonjour*. Au début, je croyais qu'il fallait que je recommence la conversation! Ça doit vouloir dire "bon" "jour" », passe une bonne journée.

Il y a aussi le mot *bienvenue*, que les gens te répondent quand tu dis *merci*. Ça vient peut-être de l'anglais *welcome*. Et l'expression « c'est pas pire », c'est quelque chose que j'entends ici et qu'on n'utilise pas du tout en France. C'est très typique d'ici, je suis même rendu à l'utiliser maintenant.

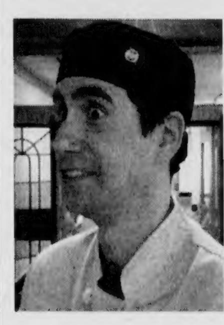
Autre truc, les mots anglais, nous les prononçons avec l'accent français. Par exemple, le mot *cutter*, je le prononçais avec mon accent de France, "cutére". Ça nous a pris quelques semaines avant que les collègues du bureau comprennent ce que je voulais dire.

Renel Choiselat (Winnipeg, Manitoba)



Avec le français de France, tout est *vachement*. Ça dépend peut-être de la région, mais plusieurs Français utilisent ce mot vachement souvent. Moi, j'ai des images dans la tête quand je parle, alors ça fait assez drôle d'utiliser ce terme

David Yvinec (Lorient, Bretagne, France)



J'ai déjà passé quatre ans au Canada, et une chose que j'ai remarquée, c'est que les francophones d'ici, comme ils sont bilingues, ils utilisent un vocabulaire à moitié anglais. Récemment, on est allés à Saint-Malo et c'était très marquant, surtout chez les jeunes. Les gens qui lisent plus et qui s'intéressent à la culture francophone le font peut-être moins. Autre chose, les gens ont tendance à franciser des expressions anglaises ici, par exemple en disant « ça fait du sens ».

Personnellement, j'aurais peut-être plus de difficulté au Québec qu'ici, vu qu'ils ont un argot plus marqué. En France aussi, il y a peut-être plus d'argots qu'ici. Le français utilisé ici est plus littéraire.

Joël Lafond (Saint-Jean-Baptiste, Manitoba)



La façon dont sacrent les Français, c'est totalement différent. "Putain", "merde", "bordel" : ce n'est pas un vocabulaire utilisé ici. Autre différence, des gosses, pour les Français, ça veut dire des tout-petits. Ici, disons que ça réfère à autre chose!

Si tu dis « embrasse tes gosses de ma part » ici, ça fait assez drôle.

Réal et Pierrette Goyette (Repentigny, Québec)
Monique et Gilles Caron, (Mont-Tremblant, Québec)






Réal : C'est pas *pantoute* pareil le français utilisé en France et celui d'ici.

Pierrette : Ici, à Saint-Boniface, les habitants semblent avoir un bon français. La demoiselle qu'on a rencontrée à l'Hôtel de Ville parlait très bien la langue, mais on sentait quand même son accent anglophone. Ça fait très joli!

Gilles : Ce qui me marque chez les Français, ce sont les expressions anglaises comme *parking* et *drugstore*.

Monique : On est allés à Paris et j'ai demandé du beurre. Je l'ai répété 4 fois avant que le serveur me dise : « Ah, du beurre », en étirant le mot. En fin de compte, tout le monde dit que c'est l'autre qui a un accent!

LINGUISTIQUE

Le français au pluriel

Le Manitoba accueillera pour la première fois, du 30 août au 3 septembre, la série de colloques linguistiques, « Français du Canada, français de France ».

Paul RUBAN

Pourquoi les anglophones de Winnipeg font-ils rimer Gauthier et Lagimodière? Une question qui peut paraître insolite, tant elle est pointue, mais qui a pourtant retenu l'attention du directeur du département de langues et littératures modernes de l'Université de Winnipeg, Glenn Moulaison.

« Lorsque je suis arrivé ici, il y a cinq ans, j'ai été surpris par la prononciation en anglais de certains toponymes français, comme "Dessmiourons" au lieu de "Des Meurons" », admet cet Acadien d'origine.

Le professeur avance une hypothèse selon laquelle le français métis serait en fait à l'origine de la façon insusitée que les anglophones du Manitoba prononcent certains mots français.

« En français métis, le son "ière" est prononcé "yé", explique-t-il. On dit par exemple "tourtyé" au lieu de "tourtière", ce qui n'est pas sans ressembler au français d'Acadie. Il est donc possible que la prononciation métisse de "Lagimodière" ait influencé la prononciation anglophone du nom, "Lagimodyé". Car l'on prononçait à l'époque un mot comme on l'entendait, et non pas comme on le voyait. »

Glenn Moulaison fait partie d'une vingtaine de chercheurs qui se réuniront dans la capitale manitobaine, du 30 août au 3 septembre, à l'occasion du colloque international triennal « Français du Canada, français de France ». (1)

La série linguistique a été inaugurée en 1985 par deux pionniers des études du français canadien en Allemagne, Hans-J. Niederehe et Lothar Wolf. Le thème qui marquera son 25e anniversaire est « D'est en ouest : la variation géolinguistique canadienne ».

Si les lieux du colloque ont varié, au fil des ans, entre l'Allemagne, la France et le Québec, il s'agit de la première fois qu'il est tenu au Manitoba. Organisée par l'Université de Winnipeg et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), la raison d'être de la rencontre est de présenter des recherches sur le français du Canada, et de souligner un intérêt croissant de chercheurs pour la langue de Molière dans l'Ouest.

« Même si c'est un colloque scientifique, ça restera accessible, assure pour sa part la linguiste et l'une des organisatrices de la rencontre, Liliane Rodriguez. La diversité des interventions, de l'histoire de la langue à la phonétique, reflètera bien la variété des chercheurs à l'international qui s'intéressèrent au fait français au Canada. »

Une présentation traitera, par exemple, des comparaisons de proverbes entre la France et la Canada, alors qu'une autre se penchera sur le français parlé des francophones de la Colombie-Britannique.

Une table ronde qui aura lieu le 31 août en marge du colloque, *Le livre francophone en milieu minoritaire*, créera un espace de débat sur des enjeux tels que l'importation et l'exportation ainsi que le lectorat des livres français au Manitoba. Le propriétaire de la *Librairie À la page* de Saint-Boniface, Gérald Boily, ainsi que l'écrivain Roger Léveillé seront parmi les invités à l'événement.



Archives La Liberté

L'une des organisatrices du colloque, la linguiste de l'Université de Winnipeg, Liliane Rodriguez.

(1) Info. : (204) 886-9479 ou (204) 233-0210. Courriel : g.moulaison@uwinnipeg.ca ou l.rodriguez@uwinnipeg.ca.

DSFM

Pas de liste élargie en 2010

Si la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est en train de travailler à l'élargissement de sa liste électorale avec la Province, celle-ci ne sera pas prête pour l'élection des commissaires du 20 octobre 2010.

Les commissaires de la DSFM avaient voté les modalités d'élargissement de la liste électorale le 28 octobre 2009 et espéraient pouvoir utiliser la nouvelle liste dès les élections de 2010, mais la procédure est plus longue que prévu.

« On est en pourparlers avec la Province et on sait qu'ils sont ouverts à l'idée d'élargir la liste, mais la procédure pour créer une nouvelle liste électorale était trop complexe pour qu'on soit prêts cette année, explique le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson. C'est une loi, on ne peut pas la changer comme on veut. »

Ainsi, pour l'élection d'octobre 2010, seuls les parents d'élèves inscrits à la DSFM auront le droit de vote, comme auparavant.

« On prévoit avoir notre nouvelle liste pour les prochaines élections en 2014, conclut Serge Bisson. L'augmentation de la participation est toujours dans notre plan stratégique. Mieux vaut prendre plus de temps mais faire les choses bien. »

Pour plus d'information, appelez la DSFM au 878-9399.

C. S.

Humanitaire

La lente reconstruction d'Haïti

Les organisations humanitaires internationales ont beau œuvrer sans relâche en Haïti depuis le séisme survenu le 12 janvier, la reconstruction s'avère beaucoup plus lente que prévue et la population commence à perdre espoir.

Camille SÉGUY

Quand la terre a tremblé à Port-au-Prince, en Haïti, le 12 janvier dernier, 1,5 million de personnes ont tout perdu. Plus de 1 000 organisations humanitaires internationales se sont donc mises au travail pour venir en aide à une population déjà affaiblie avant le séisme.

C'est le cas notamment de la Croix-Rouge canadienne, qui est en charge de fournir des abris durs temporaires pour les sinistrés de Jacmel et Léogâne.

« D'ici l'automne 2011, on prévoit avoir construit 7 500 abris, dont 3 500 à Jacmel et 4 000 à Léogâne, indique la porte-parole de la Croix-Rouge canadienne en Haïti, France Hurtubise. Ce sont les dons des Canadiens qui financent cela. »

Les abris, de 18 mètres carrés, sont en bois contre-plaqué pour rassurer la population. « C'est le ciment qui a craqué lors du tremblement de terre, tandis que le bois peut bouger et a une traçabilité pour la qualité », explique France Hurtubise.

Ils sont de plus capables de résister aux grands vents car les prévisions météorologiques anticipent l'arrivée de huit à 14 ouragans sur Haïti d'ici décembre 2010.

France Hurtubise ajoute que ces abris, qui arrivent du Canada en kit pour être montés plus rapidement, permettent aussi de « reconstruire l'économie en employant des travailleurs de la communauté et en les formant à la construction. C'est plus qu'un toit pour eux ».



photo : Gracieuseté Croix-Rouge canadienne

La construction d'un abri à Léogâne par des travailleurs de la communauté.

Plus lent que prévu

Tous s'accordent à le reconnaître, la reconstruction du pays n'avance toutefois pas aussi vite qu'espéré.

« Il y a beaucoup de défis, déplore France Hurtubise. Les vents et la préparation aux risques d'ouragans ralentissent la reconstruction, mais aussi le fait que les personnes qui ont tout perdu étaient pour la plupart locataires.

« On a donc dû négocier avec les propriétaires et les villes pour reconstruire, poursuit-elle, ce qui a retardé le début de nos travaux. On ne réalisait pas l'ampleur des difficultés qui nous attendaient. »

Ainsi, sur 7 500 abris prévus, seulement quelque 140 ont été construits d'ici mi-août. « Mais on va de plus en plus vite car les constructeurs savent désormais comment bien faire », rassure France Hurtubise.

« La reconstruction physique est beaucoup plus lente que ce que les gens souhaitent, confirme la sœur Norma McDonald dont la congrégation, les Sœurs de Sainte-Croix, est installée en Haïti. Ça prendra des années pour reconstruire un pays qui a de l'allure, si l'aide promise arrive bien. »

Pour Norma McDonald, l'urgence est avant tout de recréer l'infrastructure, notamment les systèmes d'eau, d'électricité et d'égouts.

Des élections sont aussi prévues en novembre car le tiers des ministres du gouvernement est décédé dans la catastrophe. « Ça ralentit beaucoup la construction car les pays étrangers ne veulent pas diriger à la place du gouvernement haïtien », constate Norma McDonald.

Reconstruction humaine

Si la reconstruction physique est lente, la reconstruction psychologique est elle-aussi difficile. Les Sœurs de Sainte-Croix, qui ont accueilli chez elles 400 personnes pendant trois mois et leur ont offert un toit, de la nourriture, une aide à l'emploi et un accès à l'éducation pour les enfants, ont pu le constater.

« C'est une autre réalité maintenant, un autre quotidien depuis le séisme, confie Norma McDonald. On a dans la congrégation une sœur psychologue qui continue de rencontrer les gens, notamment les enfants. Ça durera certainement des générations car le traumatisme à surmonter est grand. L'ombre du séisme est toujours présente. »

Et si le peuple haïtien a la réputation de rester uni et fort face à la catastrophe, leur espoir tire maintenant à sa fin.

L'Haïtien d'origine aujourd'hui Canadien, Alix Jean-Paul, qui était présent en Haïti lors du séisme et y est retourné en mai, rapporte que « les Haïtiens ont perdu confiance. Ils ne s'attendent plus à ce que ça change. Ils avaient beaucoup d'espoir après le tremblement de terre, mais le gouvernement et les organismes d'aide sont dépassés par la situation ».

Ce qui manque surtout, selon lui, est la communication des organismes avec la population. « Il y a des régions où des choses se passent, mais le grand peuple ne le sait pas, note Alix Jean-Paul. Il y a un manque de coordination et de plan de développement et reconstruction à partager avec les gens pour qu'ils sachent ce qui va se passer. La seule chose dont ils sont sûrs pour le moment, c'est qu'ils manquent de tout. »

En outre, en déplaçant 1,7 million de personnes, le séisme a ébranlé les réseaux d'entraide communautaire informels existants en Haïti, notamment autour de Port-au-Prince.

La reconstruction d'Haïti s'avère donc lente et difficile, malgré les efforts d'organisations sur place comme la Croix-Rouge. France Hurtubise rappelle néanmoins que « la situation en Haïti était déjà difficile avant le tremblement de terre, donc il serait utopique de penser qu'on pouvait tout régler en six mois ».

ENVIRONNEMENT

Une menace imminente

Après l'apparition de la moule zébrée au Dakota du Nord début juillet, plusieurs experts estiment que ce n'est qu'une question de temps avant que l'espèce remonte la rivière Rouge, pour s'installer au Manitoba.

Paul RUBAN

Une moule qui mesure à peine la taille d'un ongle humain, mais dont le potentiel dévastateur est pourtant remarquable.

L'apparition de la moule zébrée dans la rivière Rouge au Dakota du Nord, début juillet, inquiète tant les autorités manitobaines que les experts en espèces aquatiques envahissantes.

« C'est une très mauvaise nouvelle pour le Manitoba si l'espèce réussit à s'établir en Dakota du Nord », dit le directeur de la Canadian Aquatic Invasive Species Network (CAISN) et professeur à l'Université de Windsor, Hugh MacIsaac. Native de la mer Caspienne, la moule zébrée a été repérée dans les Grands Lacs à la fin des années 1980. L'organisme invasif a ensuite été retrouvé pour la première fois dans le bassin de la rivière Rouge au Lac Pelican, au Minnesota, à l'automne 2009.

La forte capacité de reproduction de l'espèce, et sa disposition à s'attacher en « amas » à des surfaces dures telles que des roches ou des tuyaux, fait d'elle une menace tant pour l'économie que pour l'écologie du Manitoba.

« Une seule moule zébrée femelle peut pondre jusqu'à un million d'œufs par an, explique le professeur en biodiversité à l'Université McGill, Anthony Ricciardi. Elles peuvent aussi se rattacher les unes aux autres en grand nombre, et de passer par des filtres très efficacement. »

Les premières victimes du fléau seraient des utilisateurs d'eau telles que les municipalités et les industries, dont les conduits risquent d'être obstrués par des colonies de moules zébrées. Anthony Ricciardi signale que le coût de nettoyage pourrait alors devenir « chronique ». Dans la région des Grands Lacs Laurentiens, on chiffre le dommage causé par l'organisme à des millions de dollars.

« Si les moules zébrées s'installent dans la rivière Rouge, c'est sûr qu'on les retrouvera dans le Lac Winnipeg, ajoute Anthony Ricciardi. On ne peut pas prédire la densité de la population, mais plus elle est dense, plus grand sera son impact. Une grande population réduirait le phytoplancton du lac, privant ainsi d'autres espèces aquatiques d'alimentation. Cela pourrait perturber la chaîne alimentaire. »

Le fait que les moules zébrées absorbent de grandes quantités de toxines pourrait, d'ailleurs, nuire à des espèces telles que des tortues ou des oiseaux plongeurs, si elles les mangent.

Selon Anthony Ricciardi, si la moule zébrée apparaissait dans le Lac Winnipeg, « elle ferait partie du décor éternellement, car les flux des larves poussées par le courant de la rivière Rouge ne s'arrêteront pas. C'est pour cela que l'invasion du Saint-Laurent était inévitable, car les moules zébrées étaient déjà bien établies dans les Grands Lacs. »



photo : Gracieuseté Anthony Ricciardi

La moule zébrée représente une menace réelle pour le Manitoba, tant sur le plan économique qu'écologique.

D'après les experts, l'arrivée de la moule zébrée au Manitoba s'effectuerait par le biais de larves microscopiques. Pourtant, les meilleurs vecteurs pour rejoindre des cours d'eaux plus isolés seraient des moules adultes, fixées surtout aux algues mêlées aux moteurs ou aux remorques de bateaux.

La Province du Manitoba soutient qu'elle fait tout en son pouvoir pour prévenir l'incursion potentielle de la moule zébrée. Un programme qui existe depuis la fin des années 1990, embauche des étudiants chaque été pour inspecter les coques et les remorques de bateaux. Ils sont chargés d'identifier des espèces envahissantes à la frontière américaine, dans le parc provincial Whiteshell et à des stations le long de la rivière Rouge telles qu'à Selkirk.

La Province a lancé aussi une campagne de sensibilisation dans des stations de pêche commerciale, ainsi qu'une mise en garde sur son site Web. Une ligne directe a aussi été ouverte afin de permettre aux habitants de signaler toute présence d'espèces aquatiques envahissantes. (1)

« Un public sensibilisé est notre meilleur allié », soutient une spécialiste de la qualité des eaux pour le ministère de la Gestion des ressources hydriques, Wendy Ralley.

(1) 1 87-STOP AIS-0 ou 1 (877) 867-2470.

SERVICES BANCAIRES

La Caisse sera financière

La nouvelle Caisse, qui prendra officiellement naissance le 1er septembre de la fusion des quatre Caisses populaires locales, s'est dotée d'un nouveau nom. Elle sera la Caisse Populaire Groupe Financier Ltée.

« C'était vraiment un choix difficile, confie le directeur général de la nouvelle Caisse Populaire Groupe Financier Ltée, Joël Rondeau. On voulait quelque chose qui nous aide à nous identifier et qui représente tout le groupe et notre gamme complète de services. »

La Caisse populaire offrant aujourd'hui des services financiers et de prêt agricole, le terme de « groupe financier » a donc retenu l'attention du jury de sélection. « Ce jury était composé de membres de la Caisse », précise Joël Rondeau.

Le jury avait le choix entre plus de 550 soumissions, reçues à la suite d'un concours lancé par la Caisse à ses membres. L'auteur du nom retenu est Guil Perreault.

« On a aussi fait un sondage auprès de la communauté, en mai-juin dernier, pour savoir ce que les gens souhaitaient comme nom, ajoute Joël Rondeau. Mais c'était juste pour avoir du *feedback*. Seul le jury a décidé du nom final. »

Maintenant que la Caisse a son nouveau nom, l'heure est donc à la fusion officielle. « Il y a encore beaucoup à faire avant le 1er septembre dans tous les domaines, conclut Joël Rondeau. En comptabilité, en administration générale, en informatique, dans l'organigramme, on travaille beaucoup pour que tout soit prêt. »

Parmi les changements survenus à la Caisse, la conseillère en marketing de la Fédération des Caisses populaires du Manitoba, Andrée Gilbert, a quitté ses fonctions pour se consacrer à la carrière sportive de son fils, Jonathan Toews, capitaine des Blackhawks de Chicago.

C. S.

Urbanisation

Arbres ou condominiums?

Suite à des négociations qui avaient débuté à l'aube des années 2000 entre la Ville de Winnipeg, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et Sauvons notre Seine, un terrain dans Saint-Vital qui aurait pu se transformer en quartier résidentiel est aujourd'hui un futur parc rempli d'arbres.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba est sur le point de conclure des pourparlers avec la Ville de Winnipeg qui lui assurerait l'entretien et la propriété morale d'un terrain boisé adjacent à la rivière Seine. Récit d'une histoire qui forgera le visage futur de Saint-Vital.

Il y a quelques années – 7 ou 8 ans selon les souvenirs du président de Sauvons notre Seine, David Watson – le terrain adjacent à la rue Sainte-Anne, au sud de la route périphérique, était en quelque sorte à l'abandon. Sauf pour un désuet terrain de baseball, ce lot de terre longeant la Seine n'avait rien de bien attrayant pour les Winnipégois.

Quelques promoteurs immobiliers y avaient de leur côté décelé un important potentiel et avaient amorcé des pourparlers pour acheter le terrain, alors propriété de la Ville de Winnipeg. Ces 10 acrès représentaient pour eux un endroit rêvé où ils pourraient un jour aménager un quartier résidentiel.

« Nous avons devancé les promoteurs immobiliers de quelques secondes, se rappelle David Watson. La Ville de Winnipeg nous a contactés pour nous dire que des spéculateurs étaient intéressés par le terrain. Ils nous ont demandé ce que nous en pensions. On a eu à s'informer très rapidement, et une fois que l'on s'est rendus compte de son potentiel, on a immédiatement dit à la ville que l'on était opposés à quelconque vente et que l'on était prêts à prendre le développement du terrain en charge. »

C'est à ce moment que l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba s'est jointe à Sauvons notre Seine afin de convaincre la Ville que de préserver et d'aménager le terrain lui conférerait dans l'avenir une valeur dépassant le bénéfice monétaire d'une vente immédiate.

« Pour nous, c'était inévitable de s'impliquer, raconte le président de l'Union nationale métisse, Gabriel Dufault. Il faut se rappeler qu'il y a 150 ans, à cet endroit, c'était des terres métisses habitées par des familles Vermette. C'est de là que vient le nom propriété Vermette. En plus de cela, on est en train de tourner la ville en condos. On se disait que ça serait bon d'avoir davantage d'endroits verts dans la ville. »

Les deux organismes ont donc négocié avec la Ville afin de préserver la propriété Vermette. Selon Gabriel Dufault, les discussions ont été parfois ardues parce que la gestion du terrain n'était pas la responsabilité d'un, mais de quatre départements. « À un moment donné, ils ont confié le dossier au département Parcs et récréations. À partir de là, ça a été beaucoup plus facile à gérer. »

Au moment où le terrain était transféré au département Parcs et récréations, cela signifiait deux choses pour Gabriel Dufault. « On a su que le terrain ne serait pas vendu pour y faire des condos, dit-il. Et on a aussi compris que l'entretien serait partagé entre nous et la Ville. »

Un avenir verdoyant

En 2008, une fois assurée de la préservation de la propriété Vermette, l'Union nationale métisse a entrepris de la reboiser. Aidée de bénévoles, l'organisme y a planté 1 500 arbres, selon un plan établi par le département de foresterie urbaine de la Ville de Winnipeg.

Dans un avenir rapproché, l'Union nationale métisse prévoit finaliser la négociation de l'entretien du terrain avec la Ville de Winnipeg. De toute évidence, la Ville devrait s'occuper des grandes étendues, avec de la machinerie adaptée, pendant que l'organisme, lui, sera responsable des plus petits travaux, comme d'entretenir le contour des arbres.

Et même si le terrain reste propriété de la Ville, les deux organismes assurent qu'elles ont confiance qu'il sera préservé et développé. D'ailleurs, les projets de revitalisation ne manquent pas. Outre l'entretien constant, l'Union nationale métisse veut y construire un pont pour piétons et un sentier longeant les rives de la Seine. De plus, elle prévoit aménager un parc de terre qui pourrait accueillir des spectacles musicaux, des fêtes familiales ou des rassemblements scouts. Et prochainement, faute de condominiums, ce sont les drapeaux métis et les arbres qui feront le cachet de la propriété Vermette.

photo : Yves Labrèche

David Dandeneau, Laura Penner et Gabriel Dufault (de gauche à droite, au centre de la photo) ont expliqué aux participants de l'Institut d'été de la Faculté d'éducation du Collège universitaire Saint-Boniface les engagements des Métis envers la conservation environnementale, notamment en leur faisant visiter la propriété Vermette.

Produits biologiques

Le premier forum à Winnipeg

Le groupe National Event Marketing (NEMG) organise les 11 et 12 septembre le tout premier forum écologique d'envergure à Winnipeg, le *Green Lifestyle and Organic Living Show*, qui mettra en avant des produits biologiques manitobains et des entreprises vertes.

« L'idée est de montrer tout ce que Winnipeg peut offrir pour qu'on soit plus verts, explique l'organisatrice de l'événement au NEMG, Stacy Werier Wyatt. Les deux journées sont destinées aux familles et comment on peut être plus verts dans nos vies. »

Voué à devenir annuel, le *Green Lifestyle and Organic Living Show* attend plus de 7 000 personnes pour sa première édition.

« La Ville de Winnipeg a été très réceptive à notre idée, se réjouit Stacy Werier Wyatt. Le NEMG organise des événements au Canada depuis 15 ans et en 2007, on a suivi une formation pour apprendre aux gens à organiser des événements plus verts. Ça nous a inspirés donc on l'enseigne à d'autres, à notre tour. »

Entre autres, des thèmes comme avoir un Noël vert ou une maison écologique seront abordés. Quelque 94 exposants seront présents, ainsi que divers conférenciers tout au long de la fin de semaine, notamment la chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May.

« On aura aussi des activités comme un défilé de mode de tissus biologiques, une démonstration et dégustation de cuisine biologique, et une présentation de voitures hybrides, ajoute Stacy Werier Wyatt, qui est native de Winnipeg. Ce sera très interactif. »

Le NEMG prévoit déjà une suite à son forum. « La prochaine étape sera de créer un répertoire pour mettre les gens en réseau, et de créer un portail Internet pour les initiatives vertes », conclut Stacy Werier Wyatt.

(1) Les 11 et 12 septembre 2010 au Centre des Congrès, 375, avenue York. Adultes (plus de 12 ans) : 10 $, aînés : 8 $. Info. : www.winnipeggreenshow.com

C. S.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA

Place à la relève

Le Winnipeg Film Group présente *Generation Next,* une soirée à l'honneur des artistes du film émergents.



photo : Gracieuseté Noémie Hordies

Un extrait du film *Écho* qui sera présenté par Noémie Hordies lors de la soirée *Generation Next*.



photo : Camille Séguy

Alain Delannoy accompagnera quatre de ses étudiants au CUSB, actuels et anciens, pour présenter leurs courts-métrages lors de la soirée *Generation Next* à la Cinémathèque.

Camille SÉGUY

La Cinémathèque de Winnipeg vibrera au rythme de nouveaux noms et de nouvelles œuvres le 26 août prochain. Ce sera la soirée *Generation Next*, qui mettra en vedette des nouveaux talents dans l'industrie de la vidéo et du film indépendant. (1)

« On va présenter au moins huit courts-métrages, indique le coordonnateur de la programmation à la Cinémathèque, Dave Barber. Il s'agira d'œuvres très variées, en longueur et en genre, toutes du Manitoba. »

Ces courts-métrages sont des réalisations d'étudiants en arts du cinéma au Universités du Manitoba et de Winnipeg, ainsi qu'au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le professeur de production en communication multimédia à l'École technique et professionnelle du CUSB , Alain Delannoy, explique en effet que « Dave Barber fait une sélection chaque année d'œuvres de jeunes cinéastes de Winnipeg. Il soutient beaucoup la jeune génération de cinéastes et notre programme au CUSB. Il vient très souvent à notre gala de fin d'année ».

Quatre œuvres à l'affiche de la soirée *Generation Next* seront des productions du CUSB : ***Écho*** de Noémie Hordies, ***Perdre la tête*** de Nathalie Dupont, ***Berceau*** de Miguel Parent et ***Fromanion***, une collaboration de Chris Laramée, Alain Foidart, Éric Ouimet et Steve Silcox.

« Nos œuvres sont très variées, assure Alain Delannoy. *Perdre la tête* est une animation narrative. *Berceau* est un film très expérimental, qui utilise une pellicule abîmée à l'eau de javel puis transformée à l'ordinateur. *Fromanion* montre ce qu'est une collaboration, et *Écho* est un film narratif tourné avec des comédiens des Chiens de Soleil. De plus, il y aura du comique et du sérieux. »

Il précise que « toutes sauf *Écho* sont des œuvres des années précédentes car notre programme au CUSB fête ses dix ans. D'habitude, on ne présente pas autant d'œuvres du CUSB à la soirée *Generation Next* ».

Dave Barber explique faire son choix parmi les nombreux cinéastes émergents selon « la façon qu'ils ont de refléter leur imagination, d'une manière unique ».

L'intérêt de la soirée *Generation Next* est triple selon Alain Delannoy. Les jeunes cinéastes y trouvent leur compte, mais aussi le public et l'industrie du film.

« Pour un artiste émergent, c'est important de partager ses œuvres avec une communauté plus large que celle de l'école, affirme-t-il. Ça permet de créer des contacts, un nouveau réseau.

« Pour le public, poursuit-il, c'est intéressant de voir ce qui est produit dans les différents programmes universitaires, de voir les différents sujets traités. Et pour l'industrie, c'est inspirant de voir la belle relève. La communauté en vidéo et animation est solide. »

(1) À 19 h 30 à la Cinémathèque, 100, rue Arthur. Info : 925-3457 ou www.winnipegcinematheque.com.



PROBLÈME N° 228

5	9		7					
	4			3				
				5	2	1		
		5		1			8	
	3	4		6	9			
	5		1	8	3			2
		2			4	8		1
	7					3		

RÉPONSE DU N° 228

5	9	3	7	4	1	6	2	8
2	4	1	6	3	8	5	7	9
6	8	7	9	5	2	1	4	3
8	1	6	4	2	5	9	3	7
9	2	5	3	1	7	4	8	6
7	3	4	8	6	9	2	1	5
4	5	9	1	8	3	7	6	2
3	6	2	5	7	4	8	9	1
1	7	8	2	9	6	3	5	4

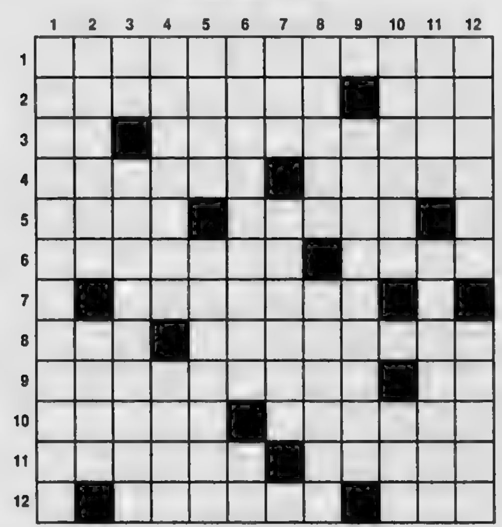
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 597



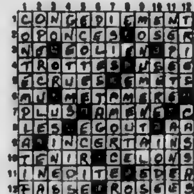
HORIZONTALEMENT

1. Bienveillant, indulgent.
2. Petits instruments de musique. — Communauté économique européenne.
3. Lettre de l'alphabet grec. — Amourachent (s').
4. Enfonce vivement. — Remorquai un bateau à l'aide d'un cable.
5. Conduit naturel. — Dans la Haute-Vienne.
6. Rends plus stable. — Fiole.
7. Accouple deux pièces métalliques.
8. Poisson d'eau douce. — Ensemble des cordages d'un bateau.
9. Médicament absorbé par voie perlinguale. — Doublée.
10. Composé obtenu par condensation. — Prénom masculin.
11. Fines bandes de soie pour drainer une plaie. — Parcelle.
12. Greffais. — Venus au monde.

VERTICALEMENT

1. Compte, enregistre.
2. Œil-de-boeuf. — Elle fut abolie en 1789.
3. Possessif. — Parole qui blesse la pudeur ouvertement.
4. Personne qui prend à bail. — Coup.
5. Estrade entourée de cordes. — S'usent par le frottement, en parlant de cordages.
6. Assombrit.
7. Détesté, exécré. — Herbe aquatique vivace.
8. Garnit d'une aiche. — Coq de bruyère.
9. Sans équivoque.
10. Ferme hermétiquement. — Il portait souvent un habit de femme.
11. Ville d'Allemagne. — Tension douloureuse au niveau du sphincter.
12. Se dit d'une odeur forte et répugnante. — Personnes.

RÉPONSES DU N° 596



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 9 septembre • ***Tournoi de golf*** • FAFM • Parcours de golf La Vérendrye • info. et inscriptions : 235-0670.

Saint-Boniface

- ✔ les lundis • ***Pièce : La vie est belle au Manitoba*** • Le Musée de Saint-Boniface et Parcs Canada • 13 h 30 • Musée de Saint-Boniface • info. : 237-4500.
- ✔ les mardis • ***Jeu de la pétanque*** • Association des résidents de la Place Des Meurons • 13 h • Place Des Meurons.
- ✔ 28 et 29 août • ***La récolte d'automne*** • Fort Gibraltar • info. : 237-7692.
- ✔ 4 septembre • ***La Coupe d'Afrique du Manitoba*** • 15 h • Parc Whittier • 869, rue St-Joseph • info. : 798-8401.
- ✔ 8 septembre • ***Diner*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • rencontre de réseautage • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✔ 10 septembre • ***Spectacle en plein air au CUSB*** • Collège universitaire de Saint-Boniface • en vedette : Burnt, Trio Bembe, Clear-Vox, La Bardasse, Knappen Steet (All-Star Band), Nafro Dance, Daniel R0A • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.
- ✔ 23 septembre • ***Chant'Ouest*** • Le 100 NONS • 20 h • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 23 au 26 septembre • ***Contact Ouest*** • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 24 septembre • ***Un cercle dans mon chant*** • détails à venir.

Saint-Claude

- ✔ 12 septembre • ***Souper communautaire*** • 16 h à 19 h • Centre récréatif Saint-Claude • info. : 379-2587.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 28 et 29 août • ***20e anniversaire du Théâtre Montcalm*** • Comité culturel de Saint-Jean-Baptiste.

Saint-Laurent

- ✔ 4 et 5 septembre • ***Festival de musique métisse*** • www.metisfestival.ca.

Sainte-Geneviève

- ✔ ***Tournées guidées du Site historique Monseigneur-Taché*** • mercredi au samedi : 10 h à 16 h • dimanche : 12 h à 18 h • info. : 422-6023.

Winnipeg

- ✔ 27 août • ***Tournoi de golf*** • Chevaliers de Colomb # 3158 et l'Entre-temps des Franco-Manitobaines • 13 h • Canoe Club Golf Course • 50, promenade Dunkirk • info. et inscriptions : 233-3651.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Salade tiède de poulet et couscous à la mexicaine

RENDEMENT 4 PORTIONS



Aujourd'hui, on trouve sur le marché toutes sortes de découpes de poulet. Voilà autant de façons de varier votre menu!

INGRÉDIENTS :

- 250 ml (1 tasse) de couscous moyen
- 450 g (1 lb) de hauts de cuisse de poulet, coupés en lanières

Vinaigrette :

- Jus de 3 limes
- 50 ml (1/4 tasse) d'huile d'olive première pression
- 6 à 8 gouttes de sauce Tabasco ou de sauce aux piments forts Sriracha
- Sel et poivre, au goût
- 2 tomates fraîches, coupées en cubes de 1,3 cm (1/2 po)
- 1 poivron vert, coupé en petits dés
- 125 ml (1/2 tasse) d'oignon rouge, coupé en petits dés
- 125 ml (1/2 tasse) de carottes, râpées
- 1 boîte de 398 ml (14 oz) de maïs en grains
- 1 botte de persil frais, haché

PRÉPARATION : Cuire le couscous selon les instructions de la boîte en utilisant du bouillon de poulet au lieu de l'eau. Laisser tiédir. Préchauffer le barbecue au maximum pendant 5 minutes, puis réduire au minimum ou préchauffer le four à 220 °C (450 °F). Assaisonner le poulet et faire cuire les lanières de 10 à 15 minutes sur la grille ou sur une plaque préalablement graissée ou recouverte de papier parchemin. Si vous utilisez la méthode au four conventionnel, retourner les lanières à la mi-cuisson (le temps peut varier selon le four utilisé). Dans un bol approprié, mélanger tous les ingrédients de la vinaigrette. Ajouter le poulet cuit, le couscous et tous les légumes. Mélanger et servir immédiatement.

Recette : Le poulet du Québec, www.lepoulet.qc.ca.
Photo : Pierre Beauchemin, ITHQ.

Festival

Les berges en fête

Du 25 au 29 août, les berges de la rivière Assiniboine, à La Fourche, résonneront de musique.

Camille SÉGUY

Grâce au statut de Winnipeg comme capitale culturelle du Canada 2010, les projets artistiques et culturels foisonnent. La Fourche aura sa part, du 25 au 29 août.

« On utilise cette occasion pour lancer un projet spécial, se réjouit le gérant de projets de Winnipeg capitale culturelle du Canada 2010, Dominic Lloyd. On va lancer un nouveau festival de musique à La Fourche, le River Barge Festival. »

En effet, le River Barge Festival fait partie d'une douzaine de projets spéciaux présentés par le Conseil des arts de Winnipeg à Patrimoine canadien, dès 2007, pour que Winnipeg obtienne la nomination de ville culturelle du Canada.

Dominic Lloyd ajoute que ce River Barge Festival aura la particularité de se dérouler sur l'eau. « On a monté une scène sur l'eau, près du port sur la rivière Assiniboine. Une trentaine d'artistes s'y produiront et les gens pourront les voir depuis les berges. Il y aura de la musique et du théâtre. »

L'idée avait déjà été essayée en 1997 à La Fourche, pour un spectacle avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg, rapporte Dominic Lloyd. Depuis, La Fourche avait gardé en tête la volonté d'en faire un jour quelque chose de plus grande envergure, comme un festival.

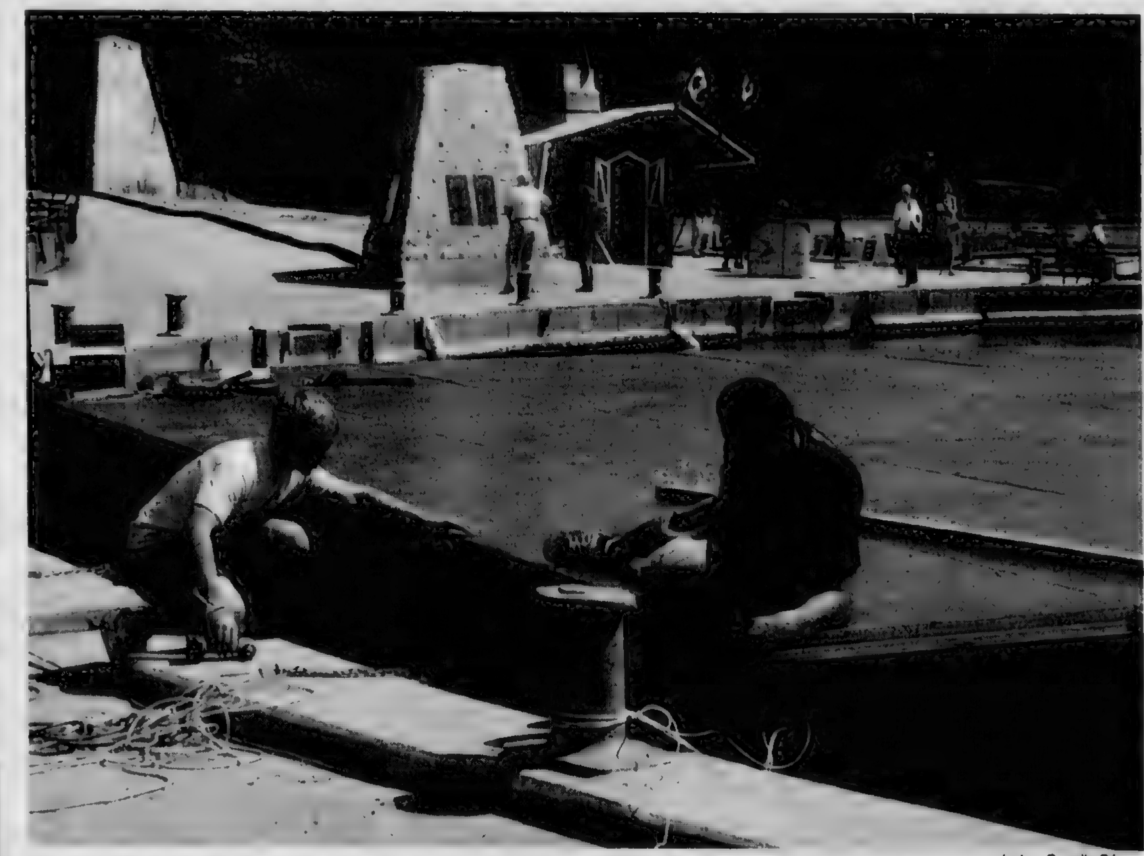


photo : Camille Séguy

La scène flottante du River Barge Festival, à La Fourche, accueille une trentaine de groupes et artistes musiciens et de théâtre jusqu'au 29 août.

Représentatif

Pour sa première édition, le River Barge Festival offre une programmation artistique placée sous le signe de la variété.

« On voulait avoir un peu de tout parmi les artistes, de tous les âges, de tous les styles et de toutes les cultures, pour bien représenter la population de Winnipeg », confie Dominic Lloyd.

Le public pourra donc entendre des artistes jeunes et moins jeunes, anglophones comme francophones, ou encore autochtones. Il y aura également plusieurs artistes du monde car « il y a beaucoup de gens d'ailleurs ici à Winnipeg », souligne le gérant des projets.

La programmation inclut entre autres les groupes francophones Chic Gamine, Johnny Cajun et Les Surveillantes.

Quant aux styles, cela va du théâtre avec le Manitoba Theatre Centre à la musique symphonique avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg, en passant par les percussions et rythmes latins de Papa Mambo et Trio Bembe, le violon de Sierra Noble et Matthew Contois, sans oublier des artistes plus familiaux comme Fred Penner.

« La plupart des artistes qu'on a approchés pour le festival étaient vraiment contents et ont dit oui tout de suite, signale Dominic Lloyd. L'idée d'une scène flottante est quelque chose de nouveau pour eux, donc ils aiment essayer le *challenge*. »

Par ailleurs, les spectacles du River Barge Festival sont entièrement gratuits. « Le but de ce festival, c'est l'art pour tous, explique le gérant des projets. C'est de ne pas mettre de barrières à la musique, de la rendre accessible à tous. C'était très important pour nous que ce soit gratuit pour qu'on puisse partager la musique avec tout le monde. »

Dominic Lloyd espère que cette première édition du River Barge Festival de La Fourche ne sera pas la dernière. Mais pour cela, il faudra que La Fourche, qui est cette année partenaire de Winnipeg capitale culturelle du Canada 2010 sur ce projet, le reprenne à son compte.

(1) Programmation et information : www.artsforall.ca.

PHYSIOTHÉRAPIE

Martin Daneault sous le chapiteau

Si la magie des mouvements déployés dans un numéro du Cirque du Soleil semble couler de source, c'est en partie grâce à des thérapeutes sportifs comme Martin Daneault.

Paul RUBAN

Martin Daneault a quitté le bercail pour rejoindre le cirque. Or le jeune homme de Saint-Jean-Baptiste au Manitoba n'est pas funambule ou trapéziste, et il ne verra sans doute jamais les feux de la rampe.

Bien qu'il remplit depuis le printemps dernier un rôle de coulisses avec le Cirque du Soleil, celui de thérapeute sportif, sa présence est toutefois essentielle afin que les artistes puissent se produire sur scène dans les meilleurs conditions physiques possible.

« Nous sommes les premiers à venir en aide aux artistes lorsqu'ils se blessent en spectacle ou en entraînement, explique le Franco-Manitobain de 27 ans, qui travaille aujourd'hui au siège social international du Cirque du Soleil à Montréal. On est les premiers répondants. »

Mais plus que prodiguer des premiers soins, il doit aussi veiller à prévenir les traumatismes inhérents au monde des acrobates, les aider à maximiser leur motricité et leur capacité physique, et les assister dans leur rééducation après une opération chirurgicale.

« On cherche à ramener l'artiste dans le studio très progressivement après une intervention chirurgicale, explique celui qui a été stagiaire avec le Manitoba Moose, et qui a postulé au Cirque du Soleil après avoir suivi des physiothérapeutes dans les coulisses d'un spectacle winnipégois de *Saltimbanco*, à l'été 2008. On l'encourage, par exemple, à se suspendre du trapèze sans faire de manœuvres. Il doit tout d'abord se réhabituer aux mouvements de son art. »

Son lieu de travail consiste en la clinique de physiothérapie et les installations sportives du Cirque de Soleil à Montréal. Il y épaule les artistes dans des « exercices de force, de souplesse et d'équilibre », en se servant de matériel aussi divers que les anneaux ou la barre fixe, en passant par des poids et altères.

L'attachée de presse principale pour le Cirque du Soleil, Tania Orméjuste, rappelle que chaque artiste est encadré par environ une trentaine d'employés de soutien, « que ce soit des entraîneurs, nutritionnistes, physiothérapeutes, ou massothérapeutes ». Le phénomène mondial qu'est devenu le Cirque du Soleil emploie aujourd'hui quelques 5 000 personnes provenant d'une quarantaine de pays différents, dont plus de 1 200 artistes.

Pour Martin Daneault, c'est justement le cachet international du Cirque du Soleil qui en fait la richesse.

« Ce qui est unique avec mon emploi, c'est que j'ai la chance de côtoyer des gens de partout à travers le monde, dit-il. Il existe parfois des barrières linguistiques qui rendent la communication difficile. Mais on a des interprètes qui suivent les artistes partout où ils vont. »

S'il a pris racine à Montréal, Martin Daneault dit espérer un jour prêter ses talents aux tournées mondiales du Cirque du Soleil.

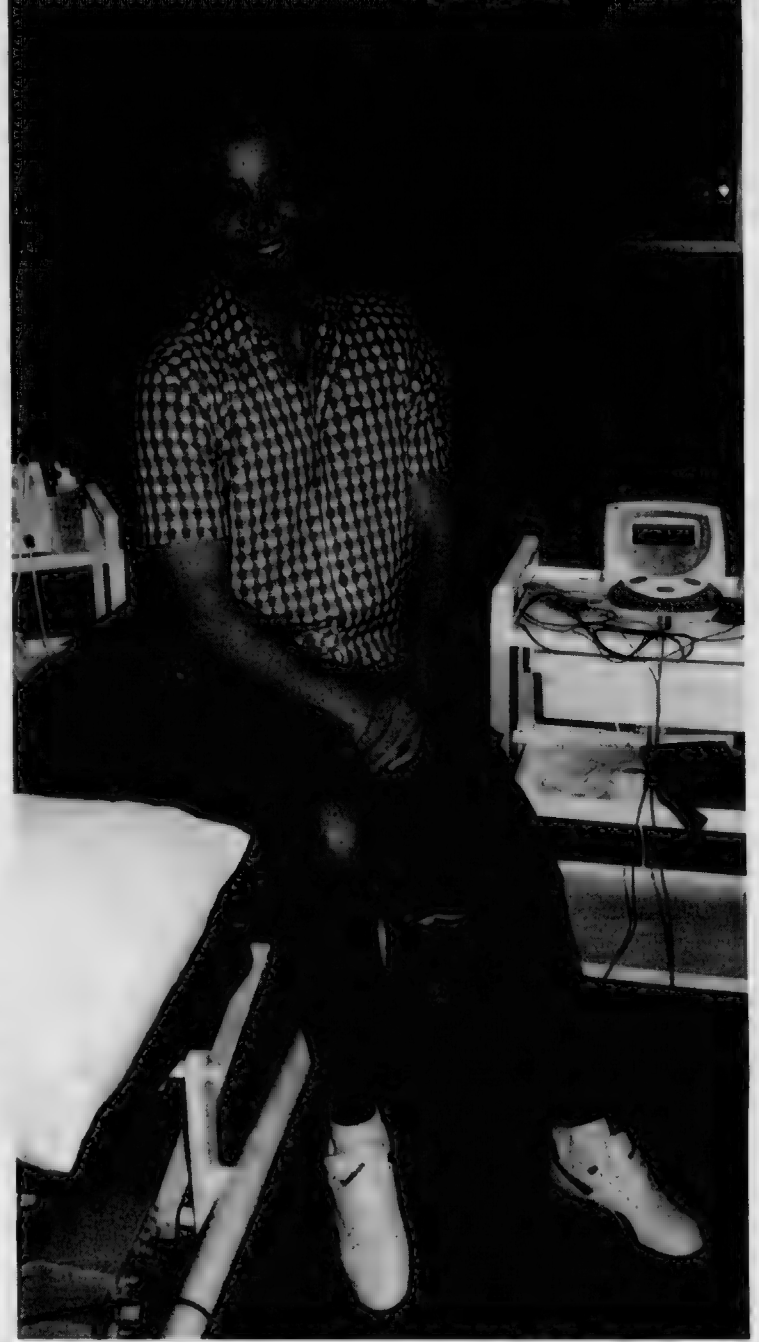


photo : Gracieuseté Céline Courchesne

Martin Daneault, dans la clinique de physiothérapie du siège social international du Cirque du Soleil, à Montréal.

ACTIVITÉ EN FAMILLE

C'est le temps du blé d'Inde

Le Lieu historique national de la Maison-Riel terminera sa saison estivale avec l'épluchette de blé d'Inde, le 5 septembre. (1)

« On va déguster le blé d'Inde, ainsi que des galettes, annonce la directrice du Lieu historique national de la Maison-Riel, Monique Olivier. Il y aura aussi un spectacle musical du groupe Craig and Ash, et la pièce de théâtre en anglais et en français de Retrouvailles Manitoba 2010, ***La vie est belle au Manitoba***. Il y en a pour tous les âges, c'est très familial. »

Les enfants pourront s'adonner à des jeux tandis que les moins jeunes pourront s'essayer à la danse carrée. Toute la famille profitera aussi des expositions et démonstrations d'artisanats historiques.

« Il y aura un charpentier, une démonstration de perlé métis et peut-être aussi un forgeron et sa forge, précise Monique Olivier. C'est une excellente tradition du musée pour se rassembler et apprendre au sujet de la Maison Riel et de l'époque. »

La Maison Riel avait accueilli en date de fin juillet plus de 2 800 visiteurs, et Monique Olivier estime que ce chiffre a grossi de plus de 1 000 nouveaux visiteurs depuis.

« C'était une saison très occupée, se réjouit-elle. On a eu moins de groupes scolaires que d'habitude, mais plus de visiteurs indépendants grâce à la belle température. On est très satisfaits. »

La nouveauté des samedis en famille a notamment connu un grand succès. De même, les dimanches se sont avérés très populaires. « Les gens venaient beaucoup pour relaxer, passer du bon temps et manger du bannock », raconte Monique Olivier.

(1) De 13 h à 17 h à la Maison Riel, 330, chemin River. Info. et horaires : 257-1783.

C. S.

EXPÉDITION

Scientifique en herbe

La jeune Franco-Manitobaine, Karine Martel, a passé dix jours à bord d'un brise-glace pour étudier le réchauffement climatique dans l'Arctique.

Camille SÉGUY

Pour la future élève de 11e année à l'École communautaire Réal-Bérard à Saint-Pierre-Jolys, Karine Martel, le mois d'août a été synonyme de rêve. Elle a pris part à une expédition scientifique au Nunavut, à bord du brise-glace de la garde-côtière canadienne, le CCGS Amundsen.

« On a embarqué le 2 août à Iqaluit, après avoir pris le temps de visiter la ville, raconte Karine Martel. On a débarqué le 12 août à Kugluktuk, en hélicoptère car il n'y avait pas de port. »

Voyageant dans le cadre du programme *Écoles à bord* d'ArticNet, basé à l'Université du Manitoba, la jeune élève de 16 ans était accompagnée dans cette aventure de sept autres élèves du secondaire de partout au Canada.

« Il y avait des jeunes de l'Alberta, du Québec, de l'Ontario ou encore des Territoires du Nord-Ouest, énumère-t-elle. J'étais la seule du Manitoba. Le programme était en anglais, mais sur les huit, on était quatre francophones. Je me suis fait plein d'amis car on partageait tous le même intérêt pour la science. »

Avec les scientifiques

L'objectif de l'expédition sur le CCGS Amundsen était en effet avant tout scientifique.

« Ce brise-glace a été conçu pour la recherche scientifique dans le Nord, explique Karine Martel. De nombreux scientifiques, notamment des étudiants de masters, viennent à bord pour étudier les eaux arctiques et faire des recherches sur le changement climatique. »

Les huit jeunes passionnés de sciences ont donc non seulement pu côtoyer des experts, mais aussi travailler avec eux sur le bateau.

« Les premiers jours, les scientifiques nous ont fait une présentation de leurs recherches, raconte l'étudiante franco-manitobaine. Ensuite, on les a aidés à prendre des échantillons d'eau, de glace ou d'animaux marins, puis à les analyser dans les laboratoires sur le bateau.



photo : Gracieuseté Karine Martel

Karine Martel est partie sur un brise-glace étudier le réchauffement climatique au Nunavut, du 2 au 12 août.



photo : Gracieuseté Lucette Barber

Aidés des étudiants, les scientifiques ont prélevé des échantillons de glace pour les analyser.

« On a beaucoup appris en termes de techniques d'analyse, se réjouit-elle. C'était très intéressant de voir ce qu'ils faisaient. On a même trouvé nous-mêmes des données, que les scientifiques vont pouvoir utiliser! »

Étudiants, scientifiques et équipage, près de 80 personnes étaient rassemblées sur le CCGS Amundsen pendant les dix jours.

Une chance

Du brise-glace « beaucoup plus grand et plus beau que ce que j'imaginais, où on nous a fait sentir comme à la maison », affirme Karine Martel, à la « vue incroyable et l'air pur », en passant par l'observation de « 11 ours polaires très proches du bateau et des phoques », la jeune étudiante a tout apprécié de son expédition.

« Mes attentes pour ce voyage étaient déjà vraiment hautes, mais elles ont été dépassées, assure-t-elle. J'ai appris énormément de choses sur le changement climatique et j'ai adoré l'océanographie et l'étude du climat. On n'a pas la chance d'en faire beaucoup à l'école. »

Elle ajoute que le fait d'avoir traversé le passage du Nord-Ouest était pour elle un moment privilégié, car « de nombreux explorateurs sont morts en essayant dans le passé. Et aujourd'hui encore, seulement quelques bateaux peuvent y aller, même en été, à cause de la glace ».

Karine Martel prévoit maintenant partager son expérience avec son école en faisant une présentation de son voyage, dès la rentrée scolaire.

MONTCALM

Vingt ans de planches

Le comité culturel de Saint-Jean-Baptiste lancera une grande fête dans le parc du village, le 28 août, pour marquer les 20 ans du Théâtre Montcalm. (1)

« C'est un immense accomplissement, avance le directeur du Théâtre Montcalm, Claude Goulet. C'est une grande tâche, monter des pièces majeures de qualité chaque année. On a hâte aux prochains 20 ans! »

Un BBQ avec bar payant, des jeux et des concerts donnés par le chanteur Noël Joyal et le groupe Craig and Ash figurent parmi la pléiade d'activités au programme. Les visiteurs auront par ailleurs droit à la projection d'une vidéo-souvenir, remettant en lumière des extraits des différentes pièces que le Théâtre Montcalm a montées au fil des ans.

À l'heure d'écrire ces lignes, plus de 130 anciens membres du Théâtre Montcalm, ayant prêté la main à la troupe à titre de placeurs, costumières, éclairagistes ou comédiens, avaient confirmé leur présence au souper retrouvailles qui aura lieu en soirée. Certains feront le trajet depuis d'autres provinces du pays pour assister aux festivités.

Claude Goulet se penche actuellement sur le choix de la pièce qui sera représentée à la saison prochaine. Il s'agira soit de *Bonnie et Claud* du dramaturge québécois Yves Amyot, soit de *Wanabago Blues*, signée par la Gaspésienne Isabelle Hubert.

(1) Dès 13 h. Info. : clgoulet@mts.net ou lucille6@mts.net, ou composez le (204) 746-4120.

P. R.

Musique

Petites joies du quotidien

Contact Ouest est un événement annuel qui réunit producteurs de spectacles, artistes et amateurs de musique. Cette année, c'est Saint-Boniface qui est l'hôte de la rencontre, tenue du 23 au 26 septembre. Au fil des semaines, *La Liberté* vous fera découvrir quelques artistes qui prennent part à l'événement.

Camille SÉGUY

Avec ses sonorités jazz et ses mélodies qui vous poussent à sourire malgré vous, l'auteure-compositrice-interprète originaire de la Saskatchewan, Alexis Normand, profitera du Contact Ouest à Winnipeg, du 23 au 26 septembre, pour présenter son premier mini-album sorti le 28 janvier dernier, ***Alexis Normand – EP***.

« C'est la première fois que je fais une vitrine au Contact Ouest, mais j'étais déjà venue l'an dernier comme observatrice, précise l'artiste de 25 ans. Cette année, je voulais participer pour promouvoir mon mini-album et le spectacle qui y est associé.

« C'est aussi pour moi l'occasion de faire des rencontres avec d'autres francophones, ajoute-t-elle, car je suis assez nouvelle dans l'industrie musicale. »

En effet, même si elle écrit des chansons depuis de nombreuses années, ce n'est que depuis deux ans qu'Alexis Normand en fait sa carrière.

Bonne humeur

Pendant ses 20 minutes de vitrine au Contact Ouest, intitulée *La mélodie des mots*, Alexis Normand prévoit présenter quatre ou cinq de ses chansons qui « montreront à quel point j'aime chanter et jouer », annonce-t-elle. (1)

Pour la jeune artiste, la musique est en effet un moyen de « m'amuser » et de « partager ma bonne humeur du quotidien ».

« Dans mes chansons, j'ai tendance à parler des petites choses qui me font sourire, comme d'observer les gens dans les lieux publics comme une gare d'autobus, raconte Alexis Normand. Mon style de musique, le jazz folk, s'y prête bien car c'est un style naturellement heureux.



Photo : Gracieuseté Karen Mackie

Alexis Normand.

« Il y a aussi un côté très intime, très personnel et introspectif dans mes chansons, ajoute-t-elle. Je veux que mes chansons soient très chaleureuses et accueillantes. »

D'ailleurs, le public manitobain a déjà pu apprécier le répertoire d'Alexis Normand, qui chante en français le plus souvent.

« J'étais venue à Winnipeg en 2002 pour le Chant' Ouest, se souvient l'auteure-compositrice-interprète. C'était ma première expérience en musique, à 17 ans. Maintenant je commence à avoir un public au Manitoba, alors je veux continuer à jouer! »

En plus du Contact Ouest, Alexis Normand profitera aussi de son temps à Winnipeg en septembre pour suivre une formation donnée par l'auteur-compositeur-interprète Daniel Lavoie.

Avec une douzaine d'autres auteurs-compositeurs-interprètes, dont le Franco-Manitobain Pierre Freynet, elle participe en effet aux Rencontres qui chantent, et le groupe va monter un spectacle pour clôturer le Contact Ouest.

(1) Le 25 septembre à 13 h 30, à la salle Pauline-Boutal du CCFM, 340, boulevard Provencher. Prix : 10 $ (six artistes sont en vitrine). Info. et billets : 233-2556.

Contact Ouest

Un souffle des Antilles

La chanteuse montréalaise d'origine haïtienne, Sara Rénélik, sera de passage dans la capitale manitobaine dans le cadre du Contact Ouest.

Paul RUBAN

« Depuis que je suis toute jeune, j'avais toujours été intéressée par les mondes invisibles, par l'inconnu, avoue la danseuse, chorégraphe et chanteuse Sara Rénélik. J'avais parfois envie de me retrouver parmi les étoiles. »

Malgré cette recherche de l'au-delà, qui se reflétait d'abord dans sa période de danseuse, et qui se laisse entendre plus récemment dans ses chansons, l'artiste québécoise d'origine haïtienne garde les pieds sur terre.

Et lorsqu'elle a senti la terre trembler en Haïti, lors d'un voyage à Port-au-Prince en janvier dernier, l'ici-bas semblait redoubler d'importance.

« Beaucoup de mon message était déjà centré autour de la détresse d'Haïti, et il a pris toute une autre dimension après le 12 janvier », affirme Sara Rénélik.

C'est pour cela qu'elle posera sa brique aux efforts de reconstruction, à sa façon, en choisissant de produire une partie de son prochain album sur l'île encore ébranlée.

Mais elle évoque aussi son désir de « permettre à des musiciens haïtiens de mieux se faire connaître à l'étranger », et sa recherche de « l'authenticité des sons » créoles.

Car à ses influences folk, afro blues et soul, s'épouse aussi une envie d' « explorer des sons organiques, comme la calebasse, le *n'goni* et différentes percussions africaines ».



photo : Imad El-Kik

Sara Rénélik prendra la scène de la Salle Pauline-Boutal, le 25 septembre prochain, à l'occasion du Contact Ouest.

« J'aime intégrer à ma musique le bruit d'éléments comme l'eau, le vent, et me servir de la voix comme élément rythmique », explique Sara Rénélik.

C'est ainsi qu'en vue de son prochain album, la chanteuse s'est laissée inspirer par la démarche de la célèbre compositrice, chanteuse et comédienne haïtienne, Toto Bissainthe, en favorisant l'emploi d'effets sonores, et en cherchant même parfois à substituer ses cordes vocales au son de la basse.

Sara Rénélik compte partager un répertoire varié lors de sa prestation au Contact Ouest. Certaines chansons seront tirées de son premier album, *Aube* (2006), alors que d'autres proviendront de son projet en cours, qui devrait voir le jour d'ici le printemps.

(1) Le samedi 25 septembre, de 19 h à 22 h, dans le cadre de la vitrine « La poésie des mots ». Salle Pauline-Boutal, Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Billets 10 $. Info. : 233-ALLÔ.

ORCHESTRE

Qualité internationale

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente sa 63e saison sous le signe de la qualité internationale et de la variété musicale.

Camille SÉGUY

Le statut de Winnipeg comme capitale de la culture en 2010 aidant, la saison 2010-2011 de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) sera « l'une des saisons avec le plus d'artistes internationaux de très grande qualité », se réjouit le directeur des opérations artistiques de l'OSW, Jean-François Phaneuf.

Entre autres, l'un des musiciens les plus populaires de l'histoire du Folk Festival de Winnipeg, Mark O'Connor, fera l'ouverture de la saison. De même, « on accueille cette année Janina Fialkowska, la meilleure pianiste au monde pour jouer Chopin », souligne Jean-François Phaneuf.

Les artistes locaux ne seront pas non plus oubliés dans la programmation saisonnière. Cette année, le groupe manitobain Papa Mambo viendra se produire aux côtés des quelque 70 musiciens de l'OSW.

« Tous les ans, on essaie de faire des collaborations avec des groupes du Manitoba, précise Jean-François Phaneuf. Les groupes jouent sur scène, avec l'orchestre derrière eux. Ça donne un nouveau son, c'est toujours très intéressant. »

Le Festival de musique nouvelle (NMF), qui fête en 2011 ses 20 ans, rassemblera également plus d'artistes de réputation internationale que d'ordinaire. Le directeur des opérations artistiques mentionne notamment la présence de l'une des plus grandes percussionnistes du monde pour la première fois au NMF, Evelyn Glennie.

« Le NMF sera exceptionnel pour ses 20 ans, affirme Jean-François Phaneuf. Pour ceux qui ne le connaissent pas encore, c'est le bon temps d'essayer car on y a mis beaucoup de ressources! »

Tous les goûts

Dans la foulée de la saison précédente, l'OSW a décidé de continuer à offrir de nouveaux programmes à son public, une série de concerts pop qui sortent de l'ordinaire et de la vision classique d'un orchestre symphonique.

« On fait attention à offrir des choses plus attendues pour les habitués, mais aussi des choses plus nouvelles pour attirer de nouveaux spectateurs, notamment des jeunes, indique Jean-François Phaneuf. On avait essayé Queen, les Beatles et le Cirque de la Symphonie l'an dernier et ça avait très bien marché, donc on recommence. »

Cette année, en plus de Papa Mambo, Pink Floyd, Franck Sinatra et Canadian Brass seront notamment à l'honneur dans cette série pop du WSO. Plus de 30 acrobates de The Peking Acrobats viendront aussi présenter leur spectacle au son de l'orchestre symphonique.

Le WSO lance aussi une toute nouvelle série en 2010-2011 : les *Soundbytes*. « L'idée, c'est de présenter divers petits extraits d'un peu tout autour d'un thème, avec un narrateur et parfois des images pour expliquer la musique, explique Jean-François Phaneuf.

« C'est une série pour ceux qui ne sont pas certains d'aimer la musique d'orchestre, pour leur donner le goût, poursuit-il. On voulait proposer quelque chose à ceux qui ne sont pas habitués, comme les jeunes, où ils pourraient juste entendre des extraits. Ensuite, s'ils aiment ces œuvres, ils pourront retourner les voir en entier. »

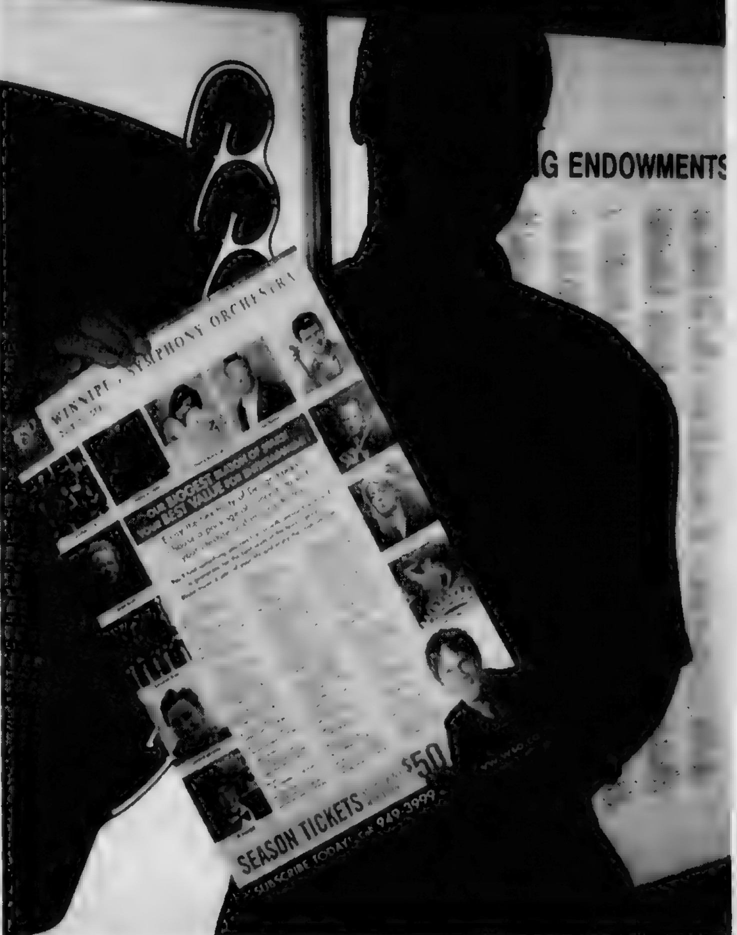


photo : Camille Séguy

Jean-François Phaneuf.

La première série *Soundbytes* comprendra cette année trois concerts, sur les thèmes des musiques de film, animé par Guy Maddin, des rendez-vous romantiques et des ***Temps Modernes*** de Charlie Chaplin.

Enfin, l'OSW lance en 2010-2011 une autre nouvelle tradition pour le temps des Fêtes, ***Le Messie*** de Haendel.

« À partir de cette saison, on va donner en concert *Le Messie* de Haendel tous les ans autour de Noël, avec l'orchestre et un groupe du Manitoba, annonce Jean-François Phaneuf. Ça se faisait il y a quelques années à l'église Calvary Temple avec un orchestre amateur, et les gens aimaient bien ça, donc on recommence la tradition. »

Cette année, l'œuvre de Haendel sera interprétée par le Mennonite Festival Chorus.

« On veut que le monde réalise toute la richesse et la variété de cet orchestre, conclut le directeur des opérations artistiques. On veille à avoir des programmes pour toutes les tranches d'âges et tous les goûts. »

RECONNAISSANCE

Un merci en musique

L'office régional de la santé (ORS) du sud-est, Santé Sud-Est, enchaîne, du 24 août au 1er septembre, des dîners de reconnaissance des employés et des bénévoles dans les quatre districts de sa juridiction : Sainte-Anne, Saint-Pierre-Jolys, Steinbach et Vita.

« Santé Sud-Est offre chaque année depuis près de dix ans un dîner de reconnaissance à son personnel, ses bénévoles et ses médecins pour les remercier et faire qu'ils se sentent spéciaux », explique l'agente de recrutement à Santé Sud-Est, Julie Arnaud. L'ORS compte environ 1 300 employés répartis sur les quatre sites.

Cette année ne sera toutefois pas identique aux autres. Pour la première fois, Santé Sud-Est a combiné ses dîners de reconnaissance avec la culture locale.

« On a fait des partenariats avec les comités culturels locaux, se réjouit Julie Arnaud. La musique donne un cachet spécial à nos dîners et ça valorise bien les efforts de notre équipe de leur offrir ce petit quelque chose d'extra. »

Ainsi, les comités culturels de Sainte-Anne et de La Broquerie ont fait venir l'auteur-compositeur- interprète originaire de Sainte-Anne, Guy Daniel. Ceux de Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo ont commandité l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine, Marie-Josée Clément.

Du côté de Steinbach, c'est le duo manitobain Keith and Renée qui est au programme. Et à Vita, Greg et Katrina Bugera animeront le dîner.

« C'était important pour moi d'avoir des artistes qui chantent en français car l'ORS est désignée bilingue, souligne Julie Arnaud. C'est le cas de Guy Daniel et Marie-Josée Clément. »

Pour les années à venir, Santé Sud-Est espère réitérer ces partenariats avec les comités culturels locaux.

C. S.

RADIO

Les chaises musicales

Plusieurs réaffectations sont prévues à l'antenne de CKSB, dès l'automne prochain.

Paul RUBAN

La radio française de Radio-Canada au Manitoba, CKSB, prévoit une série de changements dès la rentrée, tant dans sa programmation que dans l'affectation de ses animateurs. Bien que la plupart des voix soient déjà connues, des nouveaux venus seront aussi accueillis à l'antenne.

La correspondante nationale pour le Réseau de l'information (RDI), Geneviève Murchison, tiendra la barre de l'émission matinale *Radio-réveil*. Son premier jour derrière le micro en tant que titulaire a eu lieu le 23 août.

« C'est un gros nouveau défi, admet celle qui a animé le Téléjournal Manitoba de 2006 à 2008. Je connais bien le monde des nouvelles, mais l'animation est une autre zone, qui exige d'entrer dans des débats d'idées et de se dévoiler. On ne peut pas se réfugier autant derrière les faits ».

Selon elle, « un bon animateur devrait pouvoir surprendre les gens qu'il passe en entrevue, et d'éviter de poser des questions clichées. »

L'avocate de formation et mère de famille, qui devra désormais se lever à 4 h pour préparer l'émission diffusée en semaine, de 6 h à 9 h, dit vouloir apporter un style « pétillant, branché et spontané » à *Radio-réveil*.

Elle espère aussi aller davantage à la rencontre de ses auditeurs. « Je préfère me rendre sur le terrain, dans les communautés, dit Geneviève Murchison. Selon moi, il n'y a pas de meilleure émission qu'une émission enregistrée sur place. » Dans la même veine du déplacement à Thompson qu'a effectué *Radio-réveil* en mars dernier, l'émission se rendra à la Plage Albert, le 3 septembre. Geneviève Murchison espère, par ailleurs, que l'équipe aura un jour l'occasion de visiter le Nord-Ouest de l'Ontario, une région aux auditeurs fidèles mais qui reste souvent « oubliée ».

L'artiste, auteure, compositrice et interprète Dominique Reynolds devient responsable de la chronique arts et culture pour *Radio-réveil*. Elle remplace ainsi Suzanne Kennelly, qui animera, dès le 11 septembre, une toute nouvelle émission intitulée *Les Samedis du Monde*. Ayant pour but de sonder des nouvelles tendances et enjeux d'envergure, l'émission destinée aux auditeurs des provinces de l'Ouest sera diffusée, tous les samedis, de 7 h à 11 h.



photo : Gracieuseté Christelle Dorn-Thierry

Son accent français représentait un obstacle pour faire de la radio depuis qu'elle s'était installée au Canada. Mais dès septembre, Christelle Dorn-Thierry sera l'acolyte de Jean Fontaine à Espace musique.

Radio-Canada annonce aussi la nomination de Jean Fontaine et Christelle Dorn-Thierry aux postes d'animateurs d'Espace musique au Manitoba (89,9 FM), dans le cadre de la régionalisation partielle de sa radio musicale. Ils animeront l'émission dès le 6 septembre, du lundi au vendredi, de 9 h à 15 h.

« Les gens reconnaîtront mon style, assure Jean Fontaine, qui a animé *Radio-réveil* pendant de nombreuses années. Je veux que ça soit le fun, que ça *bardasse* un peu. La radio aseptisée ne m'intéresse pas, et je n'ai pas l'intention d'adopter une langue de bois. » Le Québécois d'origine, qui a commencé sa carrière au Manitoba en 1986 à titre de chroniqueur sportif pour *Le cahier manitobain*, admet toutefois que l'animation d'Espace musique exigera plus de temps de préparation.

« J'ai tout à apprendre, que ce soit sur les artistes ou les musiques, admet-il. Contrairement aux émissions d'entrevues, le défi, c'est qu'il va aussi falloir que je réponde à moi-même! »

Christelle Dorn-Thierry, pour sa part, a lancé sa carrière radiophonique à Radio-France en 1992. Depuis, elle a travaillé à titre d'animatrice dans plusieurs régions de l'hexagone telles que la Bourgogne et la Franche-Comté, de même que le Jura suisse. Elle a été chroniqueuse culturelle et coanimatrice à CKSB dans le cadre d'un échange des Radios Francophones Publiques, à l'été 2001, avant de s'installer à Montréal en avril 2006. Pourtant, malgré son expérience, il n'a pas été évident pour elle de percer le monde de la radio au Canada, en partie parce que son accent représentait un « obstacle ».

« Ça a été un long parcours, admet-elle. Quatre ans d'efforts et de recherche. » Bénévolement, Christelle Dorn-Thierry a prêté sa voix qu'elle décrit comme « calme et apaisante » aux ondes de la radio montréalaise Radio Centre-Ville. Mais elle a surtout enchaîné les petits boulots, de vendeuse à la Baie à réceptionniste, en passant par agente de centre d'appels. « Il a fallu me réinventer toute une vie, relate-t-elle. Mais ça a été formateur. »

Avec son nouveau poste à Espace musique, Christelle Dorn-Thierry se réjouit « d'enfin pouvoir refaire de la radio. Je prends ça comme le couronnement de quatre ans de hauts et de bas. Ça prend toujours du temps, on ne décroche pas la *super job* du jour au lendemain. »

FORT GIBRALTAR

La dernière récolte

Les commémorations du bicentenaire du Fort Gibraltar prendront fin les 28 et 29 août avec la traditionnelle récolte d'automne. L'événement, au cours duquel seront distribués fruits et légumes du jardin, se veut une façon de récompenser les bénévoles et participants qui se sont impliqués dans les activités estivales du Fort.

En plus de la récolte d'automne, divers ateliers seront offerts aux visiteurs lors de cette fin de semaine. « Il va y avoir des gens costumés qui vont faire de l'interprétation historique, explique le gérant des programmes du patrimoine au Fort Gibraltar, Colin Mackie. Il va aussi y avoir des ateliers sur les techniques de menuiserie et de forge. Le samedi après-midi, on va inviter les visiteurs à embarquer sur nos canots pour une randonnée sur la rivière Rouge. Et pendant les deux jours, les visiteurs vont pouvoir participer à nos épluchettes de maïs. »

Fait intéressant, tous les légumes issus du potager qui seront distribués aux visiteurs sont des variétés qui étaient cultivées lors des années 1810, date de construction du Fort Gibraltar.

O. B.-L.

DANSE

Vampires, lapin blanc et casse-noisette

La 71e saison du Ballet royal de Winnipeg verra le retour de ballets à succès connus, mais réservera aussi des surprises inédites.

Paul RUBAN

De Casse-Noisette à Dracula, en passant par Alice au pays des merveilles, c'est toute une pléiade de personnages qui coloreront la saison 2010-2011 du Ballet royal de Winnipeg (RWB). (1)

« Il n'y a pas de fil conducteur thématique à la saison, on a plutôt opté pour la variété dans le choix de nos œuvres », fait savoir le directeur artistique du RWB, André Lewis.

C'est en replongeant ses crocs dans le ballet gothique de *Dracula* que la compagnie entame sa saison, dès la fin septembre. Malgré la récente vague de popularité pour les suceurs de sang, exemplifiée par la saga *Twilight* ou la série *True Blood*, André Lewis rappelle que « le RWB avait monté sa version de *Dracula* pour la première fois en 1998, bien avant l'intérêt récent pour les vampires ».

Le danseur belge Gaël Lambiotte, qui avait quitté le ballet le printemps dernier, reviendra de façon exceptionnelle pour endosser le rôle-titre. Il partagera la scène avec Tara Birtwhistle, qui tirera sa révérence du RWB à la fin de la saison, après plus de deux décennies avec la compagnie.

Fin décembre, ce sera au tour du classique du temps des fêtes, *Casse-Noisette*, de faire son retour à l'affiche. « Pour plusieurs, assister au *Casse-Noisette* est devenu une tradition de ce temps de l'année, comme se rendre à la messe de minuit », souligne André Lewis.

Le ballet de Tchaïkovski aura aussi des touches bien locales. Certaines scènes se passent tantôt dans un manoir du quartier winnipégois de River Heights, tantôt sur un étang gelé sur lequel s'affrontent des hockeyeurs.

Le RWB s'aventurera de l'autre côté du miroir, au mois de mars, pour présenter la première mondiale de *Wonderland*. Adapté de l'œuvre fantastique pour enfants, *Alice au pays des merveilles*, le ballet se veut la création du chorégraphe de renom Shawn Hounsell.

« J'ai toujours aimé le style de Shawn, confie André Lewis. Avec *Wonderland*, il nous donne une chorégraphie qui mêle éléments classiques et contemporains. Ça bouge! »

Le RWB achèvera sa saison par un triptyque d'œuvres intitulé *Bright Lights, Big City*. Celui-ci inclut *In Tandem*, *The Ecstasy of Rita Joe* et *In the Upper Room*, mis en mouvement par Twyla Tharp sur une musique de Philip Glass.

(1) Info. : www.rwb.org ou (204) 956-2792.



photo : David Cooper (Gracieuseté RWB)

Gaël Lambiotte et Tara Birtwhistle partageront la scène dans le ballet adapté du roman de Bram Stoker, *Dracula*.

SOLIDARITÉ

Du golf pour la santé

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) organise pour la 14e année consécutive un tournoi de golf 18 trous au Golf La Vérendrye, à La Broquerie, le 9 septembre. (1)

« C'est ouvert à tous les âges, pas seulement aux aînés, précise le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Il n'y a pas non plus besoin d'être de grands experts pour participer car c'est en équipe. Beaucoup de gens qui golfent très peu viennent participer, car c'est le *fun*. On met l'accent sur la participation, pas sur la compétition. »

En plus du tournoi, un banquet, une distribution de prix ou encore un encan silencieux sont au programme.

Outre l'opportunité de s'amuser et de mieux faire connaître la FAFM et ses membres au reste de la communauté, le tournoi de golf de l'organisme franco-manitobain est aussi l'occasion, chaque année, d'une collecte de fonds pour diverses causes.

« Cette année, on donnera une partie de notre collecte au Collège universitaire de Saint-Boniface pour son projet Vision, annonce Gérard Curé. Quand des causes nous tiennent à cœur, comme celle-ci, on veut donner un coup de main.

« Le projet Vision du CUSB concerne la santé, poursuit-il. Il s'agit de construire un édifice pour développer davantage de programmes pour la santé. Tout ce qui touche la santé est important pour nous, car ça touche notre clientèle aînée de près. »

Le reste des fonds collectés au tournoi de golf iront alimenter le fonds Francofonds de la FAFM. « On espère accueillir le maximum de golfeurs pour notre tournoi, c'est-à-dire 144 », conclut Gérard Curé.

(1) Coup d'envoi à midi. Prix : 100 $. Inscriptions et info. au 235-0670.

C. S.

VOYAGEURS

La Brigade à Quetico

Une trentaine de membres de la Brigade de la Rivière-Rouge viennent de rentrer d'un voyage au parc provincial de Quetico, en Ontario, un lieu d'importance dans l'histoire du groupe.

Paul RUBAN

La « brigadière » de la Rivière-Rouge, Michelle Gervais (alias Toussaint Charbonneau de par son nom de Voyageur) décrit le voyage récent que la Brigade de la Rivière-Rouge a entrepris au Parc provincial de Quetico, en Ontario, comme un « retour aux sources ».

« On sait qu'à Quetico, qu'on ne sera jamais dérangés par le bruit de bateaux ou de la technologie, dit-elle. Rien n'a changé depuis l'époque des Voyageurs. »

Or non seulement le lieu semble à l'abri du temps et du monde moderne, mais c'est aussi en partie grâce à lui que la Brigade de la Rivière-Rouge doit son existence.



photo : Paul Ruban

Les brigadiers Rémi Smith (Jean-Baptiste Bouvier), Michelle Gervais (Toussaint Charbonneau), Georges Beaudry (Michel Baudry), Marie-Anne Beaudette-Dallaire (Jacques Beauchamp), et Laurent Lacroix (Christophe Tétreau).

C'est en effet au Lac Nym de Quetico que l'entrepreneur Charlie Erickson, aussi passionné par l'histoire des Voyageurs que par la nature, met sur pied en 1960 un programme éducatif dont le but est de sensibiliser la jeunesse à l'écologie, au canotage et à la vie des Voyageurs, le Voyageur Wilderness Programme (VWP). C'est après que Charlie Erickson visite le Festival du Voyageur au début des années 1970, et tisse des liens avec plusieurs de ses organisateurs, que certains d'entre eux lui rendent visite à Nym et se voient « initiés » au rôle de Voyageurs. En octobre 1978, une trentaine de nouveaux initiés de Quetico décident de renouer plus formellement avec la culture Voyageur chez eux, au Manitoba, en donnant naissance à la Brigade de la Rivière-Rouge.

Le plus récent voyage du groupe à Quetico, qui s'est déroulé du 8 au 14 août et qui s'est clôturé par son Rendez-vous annuel, était surtout une occasion de souligner le 50e anniversaire du VWP.

Pendant le voyage, neuf groupes de brigadiers ont entrepris des expéditions de canotage. Un d'entre eux est allé jusqu'à parcourir plus d'une quarantaine de portages, sur un trajet de 210 km.

Plusieurs nouvelles recrues, ou « mangeurs de lard », ont aussi subi lors du Rendez-vous le rite d'initiation pour faire partie de la Brigade, qui compte aujourd'hui environ 190 membres.

Si l'initiation demeure secrète, George Beaudry (mieux connu sous le nom de Michel Baudry parmi ses co-brigadiers) insiste qu' « on ne fait rien qui pas été fait dans l'histoire, et on ne fait rien subir aux initiés que nous n'avons pas déjà subi nous-mêmes! »

L'entrée dans l'âge d'or de la première génération de brigadiers pousse le groupe aujourd'hui à rechercher du sang neuf.

« Il nous faut du renouveau, s'exclame Michelle Gervais. On cherche des forts pour porter nos canots! »

ACTIVITÉ-BÉNÉFICE

Pour l'amour du théâtre... et du homard

Qui dit automne et théâtre dit Gala du homard du Cercle Molière. Pour une 34e année, amateurs de fruits de mer et de théâtre sont conviés par la compagnie à venir célébrer le lancement des activités de la troupe.

Cette année, le souper-bénéfice se tiendra le 18 septembre au Centre des congrès de Winnipeg. La formule à succès – homard à volonté – des années passées reste inchangée. Le groupe Johnny Cajun sera aux instruments en soirée pour divertir la foule. (1)

Principal événement-bénéfice du Cercle Molière, ce gala attire plus de 1 000 convives par année, dont une majorité du milieu francophone de Winnipeg. Le domaine corporatif anglophone est aussi impliqué, souligne la coordonnatrice du Gala au Cercle Molière, Marie-Claude McDonald. « Cette collecte de fonds est très importante pour le Cercle, souligne-t-elle, puisque les profits couvrent au moins une production complète. »

Le Cercle Molière présentera cette année *Le mariage forcé* de Molière en ouverture de saison, suivi de *Deux sur la balançoire*, *Le chemin de la Mecque*, *Li Rvinant* et *Zorro*.

(1) Toutes les informations sont disponibles en appelant le Cercle Molière au 233-8053.

O. B.-L.

GYMNASTIQUE

Une place aux Jeux du Commonwealth

La gymnaste franco-manitobaine Gabrielle May a décroché sa place dans l'équipe Canada des Jeux du Commonwealth 2010.

Camille SÉGUY

Du haut de ses 16 ans, Gabrielle May s'apprête à réaliser un grand rêve : elle participera aux Jeux du Commonwealth au sein de l'équipe canadienne de gymnastique, du 4 au 8 octobre à Delhi, en Inde.

« J'ai appris la nouvelle le 15 août et depuis je suis très excitée!, s'exclame la jeune gymnaste, qui s'entraîne au club de gymnastique Panthers de Winnipeg. Je peux à peine y croire. Il n'y a que cinq personnes qui ont été sélectionnées dans tout le Canada, et je suis la seule du Manitoba. »

Pour être sélectionnée dans l'équipe, elle a dû disputer une compétition à Toronto. Ses résultats à ses compétitions passées, notamment internationales, ont aussi été examinés par le jury.

Pour Gabrielle May tout comme de nombreuses gymnastes qui aspirent à un haut niveau, participer aux Jeux du Commonwealth est un idéal à atteindre.

« C'était mon rêve depuis toujours de faire partie de l'équipe Canada pour un grand événement, confie Gabrielle May. Les Jeux du Commonwealth, c'est presque comme les Jeux olympiques. C'est le niveau de performance le plus haut possible. C'est incroyable d'y être! »

D'ailleurs, elle s'attend à croiser dans les couloirs du gymnase à Delhi plusieurs participantes aux Jeux olympiques.

Du travail

Pour décrocher sa place dans l'équipe, Gabrielle May a toutefois su mettre toutes les chances de son côté. Elle n'a pas hésité à travailler fort.

« J'ai reçu un courriel en mai dernier qui m'invitait à essayer d'entrer dans l'équipe du Canada pour les Jeux du Commonwealth, se souvient Gabrielle May. J'ai donc décidé d'annuler mes vacances cet été pour pouvoir m'entraîner. Mais je suis bien récompensée aujourd'hui! »

Elle ajoute qu'elle a pu compter aussi sur le soutien de ses entraîneurs et de sa famille, qui n'ont « pas non plus hésité à annuler leurs vacances pour que je puisse rester m'entraîner ».

Malgré son entrée en 12e année en septembre, Gabrielle May prévoit continuer à s'entraîner autant que possible sur la poutre, le sol, les barres et le cheval, jusqu'à la compétition.

« Je vais continuer à faire de mon mieux pour aller le plus loin possible et j'apporterai mon ordinateur portatif pour travailler à distance, affirme-t-elle. On aura un camp d'entraînement début octobre, probablement à Toronto, juste avant de partir pour Delhi.

« Mais je ne suis pas trop stressée car je vais faire les mêmes routines que cette année donc je les connais déjà bien, précise-t-elle. J'ajouterai juste quelques éléments nouveaux. »



Archives La Liberté

Gabrielle May participera aux Jeux du Commonwealth du 4 au 8 octobre à Delhi, en Inde.

SOCCER

La Coupe d'Afrique tire à sa fin

La finale de la Coupe d'Afrique du Manitoba (CAM), qui compte des représentants d'une dizaine de pays africains, se jouera le 4 septembre au parc Whittier. (1)

Si les équipes finalistes sont encore inconnues, les demi-finales devant être jouées cette fin de semaine, il est fort probable que l'équipe composée majoritairement d'étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface soit du grand match. Appelée les Lions d'Afrique, celle-ci trône au sommet de sa division au moment d'écrire ces lignes.

Une fois le gagnant déterminé, une partie l'opposant à l'équipe championne de la ligue espagnole de Winnipeg est envisagée, selon un des organisateurs de la CAM, Mohamed Doumbia. « Celle-ci devrait être jouée au parc Assiniboine, vers la mi-septembre », précise-t-il.

Et pour tous ces joueurs, il y a possibilité qu'une ligue d'hiver soit lancée. Si l'initiative est encore sur la table à dessin, Mohamed Doumbia stipule que les jeunes sont emballés par l'idée. Présentement, c'est surtout le bassin de bénévoles qui semble problématique.

« Ça risque d'être réalisable, explique-t-il, si nous trouvons des gens pour s'en occuper. Les bénévoles sacrifient déjà une partie de leur été, alors l'hiver, ils veulent se reposer. Il faudra essayer d'en recruter de nouveaux. »

(1) Toutes les informations concernant la CAM sont disponibles au www.africancup.ca.

O. B.-L.

Télé-horaire de la semaine du 30 août au 5 septembre 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 5 septembre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Pyramide	Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		Variées	L Cinéma	Cinémas variés				Urgences / V Ciné		Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	L Cité guide	Variées	Me :45 Al dente	TV5 le journal	Variées	Variées		Me La vie est un	Variées	Variées	Toute une histoire	V Soccer	Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Cinémas variés			V :45 Road Runner	Annie et ses hommes		TVA Nouvelles	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 30 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Urgences "T moins 6"		Le Téléjournal		Des squelettes	Les Parent "Le retour"	Les chefs!		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Sous le soleil de ...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Reykjavik"		Secrets d'histoire			:45 Châteaux	Matière grise	:45 Nouvo	TV5 le journal	:35 Découvrir monde "Nouvelle-Calédonie"		Afrique, le défi vert		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Monk "Monk sur les chapeaux de roues"		Dr House "Poussées d'hormones"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "L'école de la vie" ('03) Allison Janney, Mandy Moore.				:15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Mardi 31 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Urgences "Le bon vieux temps"		Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Le grand rire 2009		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Les tueurs d...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Luna l'orque qui aimait les hommes		Au siècle de Maupassant		Des trains pas comme les autres			Maritime	TV5 le journal	:35 La vie est un cirque		Passe-moi jumelles "Un coeur en chamade"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Crusoé "Le retour"		La grande évasion "Le choix de Michael"		La grande évasion "Vers la liberté"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "Suzie Frisettes" ('91) Alisan Porter, James Belushi.				:15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Mercredi 1 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Urgences "À coeur ouvert"		Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Miss Marple: ...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Boris Vian, du swing au blues		"Mon fils à moi" ('06) Victor Sévaux, Nathalie Baye.			Poisson dans l'eau	À table	Hors série	TV5 le journal	:35 Faut pas rêver "Oman"		:40 Découvrir le monde "Tokyo"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	KM/H "Ayoye!"	Anges de la réno "Famille Thomas" 2/2		Dieu Merci! "Spécial duos"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "La loi du milieu" ('00) Rachael Leigh Cook, Sylvester Stallone.				:15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Jeudi 2 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Urgences "NFS chimie, iono... rideau" Pt. 2 de 2		Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Zone doc "Les sans banque et sans regret"		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Seule la mort peu...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Il. Baléares Espagne		Enquêtes spéciales				Ports d'attache "Heidi à Reykjavik"		TV5 le journal	:35 La classique LNI du Grand Rire de Québec			Profession voyageur	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Histoires de filles	"La rupture" ('06) Jennifer Aniston, Vince Vaugh.				TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "Baiser mortel du dragon" ('01) Bridget Fonda, Jet Li.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Vendredi 3 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Synchro		Le Téléjournal		"Bienvenue chez les Ch'tis" ('08) Kad Merad, Zoe Felix.				Zone doc		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Parfum de lava...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Alimentation "La révolution du goût"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Alimentation "La révolution du goût"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	École pilotes chasse "Du rêve à la réalité"		Faut pas rêver				Club social		TV5 le journal	:35 Pékin Express 4: La route des dragons				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Vidéo incroyable	VLOG	Le négociateur "No Man's Land"		Toute la vérité "Sacrifice"		TVA Nouvelles	:45 Sucré salé	:15 "La clé des secrets" ('05) Gena Rowlands, Kate Hudson.				:15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Samedi 4 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber	Walter et Tandoori	Galactik football	Galactik football	Les fouineurs	Erky Perky	Garfield et cie	Le monde en parlait	Téléjournal Midi	Zone doc		Humanima	Pour l'amour du ciel "Braver le danger"		Vélo de montagne Championnats du monde de trial UCI Mont Ste-Anne, Québec			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Partir Autrement	La vie est un cirque		30 millions d'amis	Afrique, le défi vert		TV5 le journal	La télé de A @ Z	Des trains pas comme les autres			Cité guide "Madrid"	Journal Suisse	Bis Repetita "Kim Kyu Yeon, finaliste"		Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk et sa plus grande fan"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Garden State" ('03) Ian Holm, Zach Braff.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Broco show	"Le survenant" ('05) Anick Lemay, Jean-Nicolas Verreault.					Laflaque... Labeaume	Téléjournal	:25 Nouv. sports /:35 Le grand rire 2009		:35 Grandes entrevues		:35 Perdus "Le papillon de nuit"		:35 Perdus
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "L'Arctique en pleine mutation"		Téléjournal	Alimentation "La révolution du goût"		Planète prise 2	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte "L'Arctique en pleine mutation"	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	À table	Mot de passe "Dave et Didier Gustin"		Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.				Acoustic	TV5 le journal	:35 Taratata "Raphaël"			:05 Acoustic	La classique LNI du Grand Rire de Québec		
TVA	TVA Nouvelles	"Taxi" ('04) Jimmy Fallon, Queen Latifah.			:15 "Jarhead (v.f.)" ('05) Jamie Foxx, Jake Gyllenhaal.					TVA Nouvelles	"Ray" La vie et la carrière du musicien Ray Charles qui a perdu la vue à l'âge de sept ans. ('04) Kerry Washington, Clifton Powell, Jamie Foxx.						Infopublicité	

Dimanche 5 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Football Université McGill c. Rouge & Or de Laval SIC Site: Stade PEPS Laval, Québec					
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Mission Antarctique: L'aventure humaine		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Matière grise		Ports d'attache "Heidi à Reykjavik"		Kiosque		TV5 le journal	36.9°	Faut pas rêver				Journal Suisse	Pékin Express 4: La route des dragons			:15 Des chiffres: Champ.	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Mon chien Skip" ('99) Diane Lane, Frankie Muniz.			:45 Road Runner	TVA Nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner	"Le géant de fer" ('99)		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Le grand rire 2009		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	:25 Nouv. sports /:40 "Transamerica" ('05)			:25 "Ordo" ('04) Marie-Josée Croze, Roschdy Zem.			
RDI	Grands Reportages "Quitter le bercail"		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Mission Antarctique: L'aventure humaine		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Découverte	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un cirque "Mains à mains"		"Le Grand restaurant" ('10) Pierre Richard, Gérard Départieu.			:40 L'autre émol	TV5 le journal	:35 Il. Baléares Espagne		"Mon fils à moi" ('06) Victor Sévaux, Nathalie Baye.			Poisson dans l'eau	Trains..a-utres "Iran"
TVA	TVA Nouvelles	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Sucré salé "Le meilleur de l'été 2010"	"Agents troubles" ('06) Matt Damon, Leonardo DiCaprio.							TVA Nouvelles	"Jugé coupable" ('99) Isaiah Washington, James Woods.					Infopublicité

AGRICULTURE

Les travailleurs de l'ombre

Ils sont plus de 400 à œuvrer dans le secteur agricole du Manitoba chaque année. Pourtant, en raison de leur isolement et de barrières linguistiques, la réalité des travailleurs étrangers saisonniers reste souvent méconnue. *La Liberté* est allée à leur rencontre.

Paul RUBAN

Des longues rangées d'arbustes qu'il arrose soigneusement chaque jour, à la grande variété de vivaces plantées sous serre, Luis Galván connaît la pépinière Jeffries jusque dans ses moindres recoins. Une connaissance intime, acquise au fil des 11 saisons que ce travailleur mexicain a consacrées à l'entreprise située aux abords de Portage-la-Prairie.

Luis Galván fait partie d'une main d'œuvre étrangère composée de quelques 25 000 ouvriers qui viennent au Canada tous les ans, depuis le Mexique ou les Caraïbes, dans le cadre du *Programme des travailleurs agricoles saisonniers* (PTAS). Conçu en 1966 par le gouvernement fédéral, le programme leur permet de gagner à la sueur de leur front, le temps de quelques mois, un salaire qui leur serait impensable chez eux.

« En travaillant le champ au Mexique, il est difficile d'épargner, explique Luis Galván, originaire de Guanajuato. On dépense le très peu qu'on gagne. »

« Ce qu'on touche en un jour là-bas, on le gagne facilement en deux heures ici », renchérit un compatriote employé lui aussi chez Jeffries, Nicolas Tellez. D'avril à novembre, les neuf mexicains qu'embauche la pépinière peuvent s'attendre à gagner plus de 15 000 $, soit le triple du salaire annuel pour un travail semblable dans leur pays natal. Certains se font construire des maisons, d'autres s'achètent des voitures ou épargnent pour payer les études de leurs enfants.

Pour le propriétaire de la pépinière Jeffries, Wilbert Ronald, embaucher des travailleurs mexicains grâce au PTAS est avant tout une décision d'affaires judicieuse. Wilbert Ronald soutient que cette main-d'œuvre permet à l'entreprise de tenir tête notamment à la concurrence américaine, et il estime que sans elle, le rendement de Jeffries chuterait de 25 %.

« C'est un soulagement d'avoir des employés qui veulent travailler, dit-il. Les travailleurs mexicains sont prêts à travailler beau temps, mauvais temps. Il y a une pénurie de Canadiens qui acceptent de faire le même travail, à moins d'être payés 15 à 20 $ de l'heure. »

Si les travailleurs mexicains sont rémunérés au salaire minimum (9 $ de l'heure au Manitoba), Wilbert Ronald précise qu'après avoir inclus des coûts tels que le transport aérien et le loyer, le salaire réel refléterait plutôt 12,50 $.

« Le PTAS n'est pas un programme bon marché, admet Wilbert Ronald. Mais il nous a apporté les conditions économiques propices pour planifier notre croissance ».

Au Manitoba, des modifications apportées en 2008 au *Code des normes de l'emploi* accordent des protections pour les travailleurs saisonniers sur des points tels que le salaire minimum et la rémunération des heures supplémentaires, au grand bonheur des employés.

« Ça ne me dérange pas de travailler 12 heures par jour, souligne Luis Galván. Plus d'heures, plus d'argent. »

Mais plusieurs croient qu'il reste encore du chemin à faire en matière des droits des travailleurs étrangers dans la province.

« Bien qu'ils soient mieux encadrés par la loi, les travailleurs n'ont toujours pas accès à l'assurance-maladie, critique la coordinatrice manitobaine du groupe syndical l'Alliance des travailleurs agricoles (ATA), Loreto Gutierrez. Ils sont contraints à se procurer une assurance-maladie privée. »

D'autres déplorent le fait que les travailleurs étrangers cotisent au Régime de pensions du Canada ou à l'Assurance-emploi, sans jamais pouvoir en bénéficier.

photos Paul Ruban

Les frères Luis et Ignacio Galván, ainsi que Nicolas Tellez et Saúl Hernandez comptent parmi les neuf employés qui travaillent à la pépinière Jeffries, dans le cadre du programme PTAS. En médaillon : Nicolas Tellez.

Parmi ses recommandations, l'ATA propose que les travailleurs agricoles saisonniers se voient attribuer le statut de résident permanent après avoir accumulé 24 mois d'emploi au Canada.

Pour Wilbert Ronald, l'option de la résidence permanente ou la citoyenneté représenterait une « épée à double tranchant ».

« Que feront-ils en hiver, lorsque le chômage saisonnier est à la hausse?, demande-t-il. Par ailleurs, comment garantir qu'ils resteront travailler là où l'on a besoin d'eux? »

Certaines voix expriment le souhait de voir plus d'inspections des conditions de travail et des logements des travailleurs.

« On veut tout simplement qu'ils soient traités de la même façon que le Canadien moyen, rappelle le frère oblat Thomas Novak, qui tient un ministère auprès de travailleurs étrangers depuis une dizaine d'années dans la région de Sainte-Eustache. Ils restent à la merci de la bonne volonté et de la bienveillance du patron. Il y a déjà eu des cas d'abus dans le passé. »

Pour les travailleurs mexicains de la pépinière Jeffries, le grand déchirement reste l'absence de leur famille et le mal du pays. Des longues périodes de séparation qu'ils perçoivent comme un sacrifice temporaire, pour un gain à plus long terme. Ils se ressourcent à coups d'appels téléphoniques, ou en préparant avec un brin de nostalgie des plats typiques comme le *pozole*, le *mole* ou les *tortillas*. Et leur séjour annuel en sol canadien ne rime pas toujours avec un souhait d'immigrer.

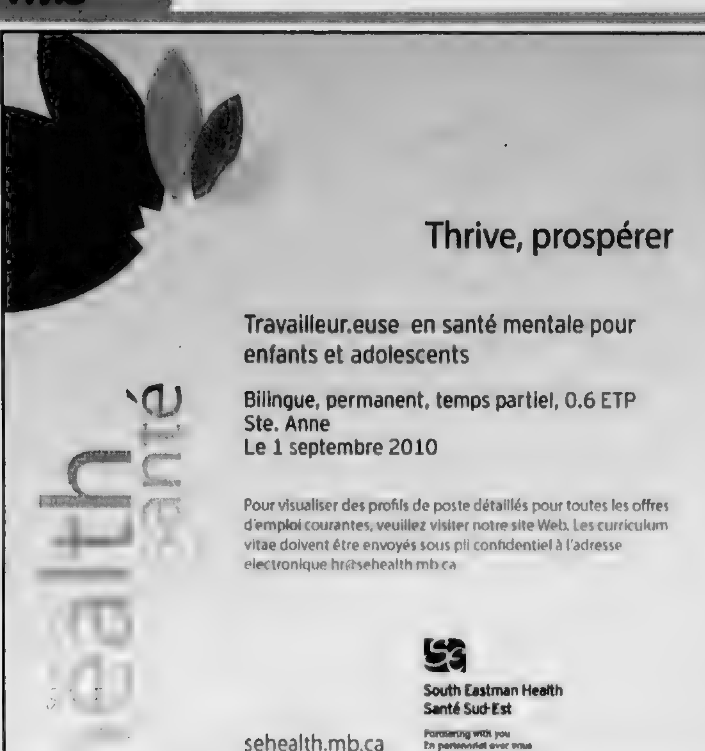
« La famille aimerait venir en touristes, voir la neige ou découvrir les coutumes canadiennes, affirme Nicolas Tellez. Mais sans abandonner pour autant le Mexique. Je ne suis vraiment ici que pour le travail. »

« On réussit à bien vivre là-bas avec l'argent qu'on gagne ici, ajoute le frère de Luis qui travaille lui aussi chez Jeffries, Ignacio Galván. Pourquoi déménager? »

Et tout laisse à croire que le travail des employés étrangers ne tendra pas à disparaître bientôt.

« Je continuerai à revenir tant et aussi longtemps qu'on voudra de moi », conclut Luis Galván.







DIAGNOSTIC SERVICES OF MANITOBA — SERVICES DE DIAGNOSTIC DU MANITOBA

Des occasions dynamiques vous attendent dans le cadre d'une nouvelle carrière au sein des Services de diagnostic du Manitoba. Faites partie d'un service de pointe et soyez stimulé, motivé et inspiré à nouveau dans un environnement motivant.

SDM cherche à combler le poste permanent à temps partiel de technologue principale en radiologie pour le service de radiologie du Centre de santé régional De Salaberry.

Technologue principale en radiologie
Centre de santé régional De Salaberry
Santé Sud-Est Inc. (0,5 ETP)

Ce poste requiert que le/la candidat(e) soit bilingue (français et anglais).

Date limite de présentation des demandes : **le 31 août 2010**

Prière de soumettre votre curriculum vitae en mentionnant le numéro du concours 10-236-SEH à :

Kari Saltarelli
Services de diagnostic du Manitoba
1502-155, rue Carlton
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : (204) 926-7826
Courriel : dsm_hr@dsmanitoba.ca

Pour plus de renseignements sur les SDM, consultez
www.dsmanitoba.ca

Les SDM remercient toutes les personnes manifestant un intérêt envers ce concours. Les services n'entreront cependant en contact qu'avec les personnes invitées à se présenter en entrevue.





La garderie Les Toupies est à la recherche de personnes créatives et énergiques pour combler les postes suivants :

Éducatrice(teur) EJE II ou AJE du programme préscolaire
Poste permanent à temps plein
Entrée en fonction en septembre 2010

Éducatrice(teur) du programme scolaire
Poste permanent à temps plein
Entrée en fonction en septembre 2010

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants, posséder une bonne connaissance du français écrit et oral et démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Salaire selon l'expérience et le niveau de formation complété.

Envoyez votre curriculum vitæ à :
Les Toupies Inc.
Marilyn Bosc, Directrice
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert, (Manitoba) R3V 1M7
Courriel : lestoupies@atrium.ca
Téléphone : (204) 269-7460
ou (204) 221-5047

Venez vous joindre à notre équipe et faites carrière avec Les Toupies!

Les Franco-lions de Lacerte inc.



Prématernelle

Espaces disponibles en septembre dans la prématernelle française et de francisation pour les enfants de 3 à 4 ans.

12 - 1101, promenade Autumnwood

Frais d'incription : 30 $ • Frais par session : 8 $

Pour plus de renseignement,
Composer le (204) 253-5315 franco_lions@atrium.ca



LE CENTRE MÉDICAL SEINE

requiert les services d'un(e)

Réceptionniste bilingue à temps partiel

Le/la réceptionniste projette l'image initiale la plus importante dans les yeux des patients.

Fonctions et responsabilités :
- recevoir tous les appels téléphoniques entrants;
- transférer les appels aux personnes concernées;
- recevoir les patients qui se présentent à la clinique;
- prendre les rendez-vous pour les patients;
- exécuter toutes autres tâches inhérentes au poste.

Exigences :
- bilinguisme : français/anglais (oral et écrit);
- connaissance des ordinateurs;
- expérience à titre de réceptionniste (atout);
- politesse, tact et diplomatie en tout temps;
- sens des responsabilités et de l'organisation;
- discrétion.

Ce poste vous intéresse? Envoyez-nous votre curriculum vitae à :

Fernande Pelletier, gérante
Centre Médical Seine
100- 142, avenue Centrale
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1C3
Télécopieur : (204) 422-5876

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard le 3 septembre 2010. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées pour une entrevue seront contactées.



OFFRE D'EMPLOI

Les Caisses d'Élie, La Prairie, Pembina et Saint-Boniface sont présentement en voie de se fusionner pour le 1er septembre 2010. La nouvelle Caisse, issue de cette fusion, aura un actif d'au-delà 800 M $ et desservira 30 000 membres par l'entremise de 26 points de service. La Caisse est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres et offre une grande gamme de services financiers bilingues tels que gestion des avoirs, comptes et services courants, services bancaires en ligne, prêts et hypothèques, investissements ainsi que des services de planification financière et successorale gratuits. L'adhésion est ouverte à tous.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller ou conseillère en marketing

Sous la direction de la vice-présidente services corporatifs, le candidat ou la candidate retenu.e fournira le leadership dans le développement et l'exécution des programmes et initiatives de marketing et de promotion de la Caisse. Le conseiller ou conseillère en marketing sera responsable de l'administration et du développement des produits, nouveaux et existants, et de la coordination de la mise en oeuvre de programmes pour assurer avec succès la livraison dans le marché. Il ou elle sera responsable du développement et de la mise en oeuvre des campagnes publicitaires, études et développement du marché.

Lieu de travail: 605 rue des Meurons, Winnipeg, Manitoba

Exigences
- Baccalauréat ou diplôme en administration des affaires avec spécialité en marketing, ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience;
- Un minimum de 5 années d'expérience dans le domaine de la publicité et du marketing, préférablement dans l'industrie financière;
- Excellent sens des affaires et très bonne connaissance des principes financiers, produits et services ;
- Fortes habiletés d'analyse et de planification stratégique en marketing et stratégies en affaires;
- Capacité de travailler en collaboration avec des collègues et employés afin de créer un environnement axé sur le travail d'équipe et les résultats ;
- Antécédents prouvés en innovation et créativité dans le développement et la promotion de produits ;
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais avec excellentes habiletés de communication orale et écrite dans les deux langues ;
- Aptitudes à promouvoir et adhérer aux valeurs et à l'identité culturelle de la Caisse.

Conditions de travail
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur. Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions: immédiatement

Envoyez votre curriculum vitae **avant la fin de la journée ouvrable le 10 septembre 2010** à Sophie Ethier par courriel : sethier@caisse.biz ou par télécopieur : (204) 233-6405.



Une carrière en français vous intéresse?
Un poste en administration après l'obtention de votre diplôme d'études secondaires ou post-secondaires vous intéresse?

Johnston Group Inc. est une société canadienne avec son siège social à Winnipeg, au Manitoba, qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux partout au Canada.

Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada, de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques et de traiter des tâches administratives.

Vous devez posséder de très bonnes connaissances du français écrit et oral, une attitude positive et dynamique, la capacité de bien travailler en équipe ou indépendamment ainsi qu'un excellent sens de l'organisation.

Johnston Group Inc. est très fier d'être parmi les lauréates pour une neuvième année d'affilée au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé.

Si vous désirez avoir l'occasion de vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais à : **diane.mann@johnstongroup.ca**

Johnston Group remercie tous et toutes les candidat(e)s, mais ne communiquera qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

www.johnstongroup.ca



Le P'tit Bonheur Inc.

Garderie francophone

recherche

un(e) éducatrice(teur) de la jeune enfance pour travailler dans les programmes suivants :

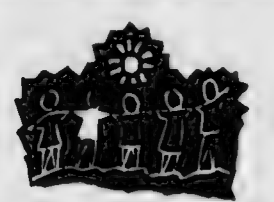
- **scolaire** : temps plein permanent débutant immédiatement
- **préscolaire** : temps plein permanent débutant immédiatement pour travailler avec un enfant ayant besoin de soutien additionnel.

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants.

Ils doivent également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française et démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent. Notre garderie offre un programme pleinement inclusif aux enfants ayant des besoins particuliers.

Salaire selon l'expérience et niveau de formation complété (Échelle MCCA 2008).

Envoyez votre C.V. à :
Marie Rosset
619, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
Télécopieur : (204) 233-0062
Courriel : ptitbon@mts.net



« APPRENDRE EN JOUANT »

Chez Cora
Déjeuners et dîners

Chez Cora
cherche à combler
les postes suivants :

Serveur(euse)s bilingues

Postes à temps plein
(du lundi au vendredi)
et à temps partiel
(samedi et dimanche).

Veuillez communiquer avec Tami ou Tina du mercredi au dimanche, de 8 h à 15 h au 928-1204 ou en personne :

Tami Barratt, gérante
Chez Cora
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1 800 523-3355.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Bibliothécaire
Terme, Temps plein, Éducation Manitoba, Direction des ressources éducatives françaises
Numéro de l'annonce : 22898
Date de clôture : le 6 septembre
Échelle de salaire : de 49,287 $ - 60,427 $ par an

Qualités requises :
La personne retenue possédera d'excellentes habiletés de communication à l'oral et à l'écrit (en français et en anglais); détiendra un brevet d'enseignement et idéalement aura de l'expérience à enseigner le français comme langue seconde. L'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (Word, courriel électronique, système de bibliothèque automatisée) est essentielle. La personne retenue doit avoir de l'expérience dans une bibliothèque scolaire. Veuillez visiter notre site Web à http://www.manitoba.ca/govjobs/index.fr.html pour des renseignements additionnels au sujet des qualités requises.

Fonctions :
- répondre aux demandes de référence;
- effectuer des fonctions à la circulation et autres services reliés;
- rechercher de nouvelles ressources pour la clientèle cible;
- réaliser des tâches de promotion;
- appuyer le personnel (ex. lors d'ateliers);
- effectuer du travail de consultation.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22898
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

Directeur ou directrice de la Bibliothèque Alfred-Monnin

Fondé en 1818, le Collège universitaire de Saint-Boniface (le Collège), est situé dans le quartier francophone au cœur même de la ville de Winnipeg. Le Collège, le plus ancien établissement postsecondaire de l'Ouest canadien, est l'université de langue française au Manitoba. Il offre une éducation universitaire générale et spécialisée ainsi qu'une formation professionnelle et technique. Ancré dans son milieu, il contribue pleinement à la vitalité et l'épanouissement de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale par son enseignement, sa recherche et son rayonnement. Établissement à dimension humaine, le Collège offre un milieu interculturel inclusif et diversifié qui contribue au développement total de la personne, tout au long de la vie. D'ailleurs, il accueille plus de 1 300 étudiants aux niveaux universitaire (1er et 2e cycles) et collégial venant de plus de 30 pays et compte au-delà de 5 500 inscriptions à la Division de l'éducation permanente.

La Bibliothèque Alfred-Monnin maintient une collection d'environ 110,000 documents et est abonnée à quelque 325 journaux et périodiques. En plus de la direction, son personnel régulier inclut 6 personnes, dont un bibliothécaire professionnel. Elle utilise le système intégré de gestion de bibliothèques Unicorn de SirsiDynix qu'elle partage avec le réseau des bibliothèques de l'Université du Manitoba. La bibliothèque est membre du Consortium de bibliothèques du Manitoba.

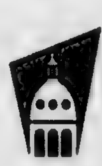
Description de tâches : Le directeur ou la directrice de la Bibliothèque Alfred-Monnin relève du vice-recteur ou de la vice-rectrice à l'enseignement et la recherche. La personne exerce un rôle de leadership dans le développement de la vision et des politiques de la bibliothèque. Elle voit à la planification à court, moyen et à long termes ainsi qu'au bon fonctionnement des services de la bibliothèque. Elle supervise toutes les opérations de la bibliothèque y inclus le personnel, les services à la clientèle, la gestion financière, le catalogage, le développement des collections, l'aménagement physique, les acquisitions et les relations internes et externes.

Qualifications et habiletés recherchées : La personne recherchée est titulaire d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information d'une école accréditée par l'ALA (American Library Association). En plus de posséder plusieurs années d'expérience pertinente, des connaissances technologiques solides et un excellent sens de communication, la personne recherchée a acquis une expérience éprouvée en gestion, fait preuve à la fois de rigueur et de créativité dans son travail, démontre des aptitudes pour le travail d'équipe ainsi que de bonnes relations interpersonnelles. Elle devrait démontrer une sensibilité à une culture institutionnelle d'une petite université et à la réalité de la francophonie canadienne en situation minoritaire. La maîtrise de la langue française et de la langue anglaise, tant à l'oral qu'à l'écrit, est requise.

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Entrée en fonctions : le 1er novembre 2010

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 3 septembre 2010 à :



Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-235-4401 ou Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant(e) - 5e et 6e année (classe combinée)** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Saint-Lazare
PERSONNE CONTACT :	Mario Tanguay, directeur
COURRIEL :	mtanguay@atrium.ca
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.
POSTE :	**Suppléant(e)s - année scolaire 2010-2011**
OÙ :	Division scolaire franco-manitobaine
PERSONNE CONTACT :	Marco Ratté, directeur général adjoint du transport et de l'entretien
TÉLÉPHONE :	878-9399

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Agent d'évaluation foncière (Selkirk)
Régulier (temps plein), Administrations locales Manitoba, Direction des services d'évaluation, Division du soutien provincial-municipal
Numéro de l'annonce : 22905
Date de clôture : le 4 septembre 2010
Échelle de salaire : de 38 526 $ à 45 618 $ par an

Qualités requises :
La préférence sera accordée aux candidats aptes à travailler en anglais et en français. La personne choisie possède de l'expérience dans le service à la clientèle, la résolution de conflits, la planification et l'organisation du travail et le respect des échéances, et sait prendre des décisions éclairées. Elle possède des habiletés reconnues en communications interpersonnelles, orales et écrites, et est capable de travailler de façon autonome et en équipe, et de prendre l'initiative. Elle doit savoir utiliser Microsoft Word et Excel et des bases de données, et être prête à apprendre à se servir d'autres logiciels en usage à la direction. Une expérience ou des connaissances acquises dans le domaine de la construction de bâtiments, de l'agriculture, des systèmes d'arpentage, de l'immobilier et de l'évaluation sont un atout. La personne choisie doit accepter de suivre le programme de certificat en évaluation foncière (Real Property Assessment Certificate Program) de l'Université de la Colombie-Britannique ou de faire d'autres études comparables (une aide financière sera fournie). La personne choisie doit avoir un permis de conduire valide et être physiquement capable d'assumer les responsabilités afférentes à ce poste. Il serait souhaitable que la personne choisie réside dans la région de service. La vérification satisfaisante du casier judiciaire et du Sommaire de dossier de conducteur est une condition requise pour cet emploi.

Fonctions :
La personne choisie analysera et évaluera les biens immobiliers dans la région de service aux fins de l'impôt foncier. Elle procédera à des inspections foncières sur le terrain afin de recueillir les renseignements nécessaires à la mise à jour des dossiers d'évaluations. Elle fournira aux clients des données et des renseignements d'ordre général sur les évaluations et l'imposition foncière. Elle préparera des rapports et participera à des réunions municipales et à des réunions publiques. Elle voyagera beaucoup dans la région de service et pourrait devoir travailler des heures irrégulières dans différentes conditions climatiques en vue de mener à bien les activités liées aux évaluations. Il s'agit d'un poste d'agent d'évaluation foncière débutant avec possibilité de promotion à des niveaux supérieurs.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22905
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Conservation,
Gestion des ressources hydriques et Administrations locales
Services communs des ressources humaines
800, avenue Portage, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N4
Téléphone : 204 945-1845
Télécopieur : 204 945-3769
Courriel : hriat@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

L'École technique et professionnelle (ETP) du Collège universitaire de Saint-Boniface (Collège) invite des soumissions pour le projet suivant :

RAPPORT ACADÉMIQUE ANNUEL DE L'ETP

BUT DU PROJET

Mener une étude des finissantes et des finissants de l'ETP des années 2007-2008, 2008-2009 et 2009-2010 afin de produire un rapport qui sera publié et diffusé aux instances internes et externes.

DESCRIPTION DU PROJET

La démarche comprendra la collecte, la compilation et l'analyse de toutes les données pertinentes ainsi que la préparation de textes et de graphiques, et la coordination de la publication du rapport. Les données seront recueillies en partie des dossiers administratifs du Collège. De plus, une enquête téléphonique devra être menée pour les fins de ce projet. De façon générale, l'étude se penchera entre autres, sur :

- Les données démographiques
- Les inscriptions
- Les taux de diplomation
- Le taux d'emploi
- Le degré de satisfaction des diplômés concernant les études et l'emploi

ÉCHÉANCIER DU PROJET

Le rapport sera publié et diffusé au plus tard le 13 mai 2011.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Les personnes ou entreprises intéressées à soumissionner pour ce projet devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que tous les coûts associés. Un profil du ou de la soumissionnaire ainsi que les coordonnées de deux répondants ou répondantes doivent accompagner l'offre.

RÉCEPTION DES OFFRES

Les offres seront soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique au plus tard le **vendredi 10 septembre 2010 à 16 h** à l'attention de :



Monsieur Gabor Csepregi
Vice recteur à l'enseignement et à la recherche
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 233-0217
gcseprog@ustboniface.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Adjoint administratif ou adjointe administrative

Régulier (temps plein), Services à la famille et Consommation Manitoba
Numéro de l'annonce : 22863
Date de clôture : le 4 septembre
Échelle de salaire : de 31 528 $ à 35 746 $ par an

Qualités requises :
La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais. Elle doit avoir une bonne expérience des relations avec le public et du soutien administratif, y compris la rédaction et le formatage de documents complexes et de la correspondance. Elle doit être flexible et posséder d'excellentes compétences en matière d'organisation et en gestion du temps. Elle doit aussi être capable de travailler sous pression et dans un milieu de travail occupé et exigeant pour pouvoir fournir un excellent rendement de manière très précise. Elle doit avoir d'excellentes habiletés en relations interpersonnelles et la capacité de travailler au sein d'une équipe. Elle doit posséder d'excellentes aptitudes à la communication écrite et orale, et avoir de l'expérience dans l'explication des politiques et des procédures au public, en personne ou par téléphone, de manière professionnelle et appropriée. Elle doit avoir de bonnes connaissances informatiques et être à l'aise dans l'utilisation de divers logiciels, plus particulièrement MS Office Word, Outlook, et des logiciels de travail fonctionnant à partir de Windows. Une connaissance du domaine de la location à usage d'habitation et une certaine expérience dans le domaine juridique sont souhaitables.

Fonctions :
La personne choisie sera responsable de la réception des avis d'appel et fournira un soutien administratif et de secrétariat à la Commission de la location à usage d'habitation. Pour de plus amples renseignements, consultez www.manitoba.ca/govjobs/index.fr.html.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22863
Services à la famille et Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Professeure ou professeur clinique (temps partiel) EN SCIENCES INFIRMIÈRES

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE (ETP) fait appel de candidatures pour des professeurs et des professeures cliniques dans le cadre du diplôme en sciences infirmières.

- 2 postes Soins infirmiers en médecine;
- 1 poste Soins infirmiers en réadaptation (maladies chroniques);
- 2 postes Soins infirmiers en périnatalité;
- 1 poste Soins infirmiers en chirurgie.

Qualifications requises :
- Baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et formation;
- Membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai);
- Excellent potentiel en enseignement;
- Aptitudes pour l'encadrement de la clientèle étudiante;
- Connaissance du français et de l'anglais à l'orale et à l'écrit;

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en sciences infirmières et un baccalauréat en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : septembre 2010, variable selon les dates de début des divers stages dans le cadre de l'année scolaire 2010-2011.

Les demandes seront acceptées jusqu'au 13 septembre 2010.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Gisèle Lapointe, coordonnatrice
Programme Sciences infirmières
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6
Téléphone : (204) 237-1818, poste 373
Télécopieur : (204) 235-4489
glapointe@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. "CONNEXION MEDIUM" la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

À VENDRE

Toujours en LIQUIDATION au site : **www.PostNdeal.com**. Faites une offre, publiez vos choses à vendre avec photos et recevez des offres, GRATUITEMENT.

HOROSCOPE / VOYANCE

Voyants, médiums, tarologues et astrologues d'expériences recherchés pour ligne de voyance par téléphone. Envoyez votre cv à emploi@atlantisvoip.com, télécopieur 1-877-289-5052 ou contactez 1-877-289-5051 poste 300.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

Infirmier ou Infirmière de santé publique
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Coordonnateur ou Coordonnatrice des soins palliatifs
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

HOMME CÉLIBATAIRE, 42, ans, désire rencontrer femme bilingue, 38-45 ans avec ou sans enfants pour discussions et sorties. Composez le 292-2267.
939-

COURS DE VIOLON offerts en français à Saint-Vital. Classique ou traditionnel. Prix raisonnables. Tél. : 257-3911.
940-

RECHERCHE

AIDE-COMPTABLE pour bureau de comptabilité. Doit être bilingue et avoir 2 à 5 ans d'expérience. Poste à temps partiel. Curriculum vitae par courriel à ernest@gms-tax.ca ou appelez Ernest au 987-4875.
941-

L'ACADÉMIE ISLAMIQUE DU MANITOBA, école élémentaire multi niveaux, recherche des enseignant(e)s à temps partiel, titulaires d'un brevet d'enseignement du Manitoba, pour enseigner l'arabe, le Coran, le français, les sciences humaines et les mathématiques. Veuillez envoyer votre CV à : academie-islamique@ mts.net
942-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER au 186, due Despins : 2ᵉ étage d'une maison, 1 chambre à coucher, parfait pour une personne. Endroit très joli, tranquille, non-fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1ᵉʳ septembre. 625 $ par mois + stationnement. Composez le (204) 772-3668.
936-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée, 5 minutes du CUSB, services autobus en face. Disponible le 1er septembre. Stationnement compris. Service de buanderie sur les lieux. 795 $ comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 770-4912
937-

Nécrologies

Marguerite Marie Campagne (née Giraudier)
1923 – 2010



Fille de pionniers, adolescente lors de la Dépression, enseignante, épouse, mère, tante, amie, Mémé adorée, Marguerite est décédée paisiblement le 18 juillet 2010, entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil ses sept enfants – Aline (Benoit, Andrée, Maxime), Suzanne, Solange (Micah), Carmen (Stéphanne, Jean-Yves, Marie-Ève), Paul (Connie, Gabriel, Aleksi); Annette (Dave, Liam) et Michelle (Davy, Luka, Mia, Toby). Elle laisse également dans le deuil son frère André (Angela), ses belles-sœurs Cécile Giraudier et Louise Boisvert et leurs familles, plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis. Elle fût précédée dans la mort par son mari, Émile Campagne, ses parents Benoit et Rose Giraudier, ses frères Jean et Marius, sa belle-sœur Lili et son beau-frère Siméon Boisvert.

Marguerite est née à St-Laurent-de-Chamousset (France). Arrivée au Canada à l'âge de 3 ans, elle a connu les maisons de terre et les petites écoles de campagne. Elle épousa Émile Campagne en 1953 et, ensemble, ils ont opéré la ferme paternelle à Willow Bunch. Femme de communauté, elle était active dans sa paroisse, dans les organismes féminins et les associations francophones de la Province. En particulier, elle joua un rôle important dans la mise sur pied du Musée de Willow Bunch. Reconnue pour son bénévolat, elle a été nommée à l'Ordre des francophones d'Amérique en 1999. Femme de carrière, elle a obtenu son brevet d'enseignement et travaillé avant de se marier. Elle a repris l'enseignement quelque 30 ans plus tard. Femme de famille, elle soutenait son époux dans ses choix d'activisme, prenant le rôle essentiel d'appui moral et concret. Elle était fière des réalisations de ses enfants et elle était d'une grande tendresse pour tous ses petits-enfants. Toujours, elle était présente, intelligente, vive et sensible.

Hôtesse née, elle accueillait chez elle aussi bien les amis de ses enfants que des connaissances de passage. Elle aimait rire et, perspicace, elle observait son entourage avec sagesse en offrant, parfois, une parole qui ne manquait pas de piquant. C'était une femme exceptionnelle de cœur et d'intelligence. Elle nous manquera beaucoup, mais nous savons qu'elle nous accompagne pour toujours.

La messe des funérailles a eu lieu le 21 juillet 2010 dans l'église St-Ignace-des-Saules, Willow Bunch, Saskatchewan.

Soeur Agnès Vermette, snjm (Soeur Philippe-André)



Paisiblement, sœur Agnès Vermette est décédée à l'Hôpital Saint-Boniface le mardi 3 août 2010. Elle laisse dans le deuil ses sœurs, Irène (Gabriel Ritchot) et Fernande, m.o., ses belles-sœurs, Agnès, Émilienne et Cécile, de nombreux neveux et nièces et sa famille religieuse, les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. L'ont précédée dans la mort, Alice, André, Clovis, Ovide, Yvonne, snjm, Lucien, Annette, Roland, Gérard (décédé en bas âge), Armand et Gérard.

La huitième d'une famille de quatorze enfants, Agnès est née le 28 août 1921 à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba. Ses parents, tous deux originaires du Québec étaient Berthe Touchette et Philippe Vermette. Agnès a grandi sur la ferme paternelle près de Morris et a beaucoup aimé vivre à la campagne. Après avoir fréquenté la petite école du rang, elle a été pensionnaire au couvent du village où elle a terminé son cours secondaire.

Le 24 juillet 1941, Agnès a fait son entrée au noviciat des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie à Outremont, Québec. Elle a fait sa profession perpétuelle le 5 août 1948.

Sœur Agnès a œuvré trente ans dans le milieu scolaire manitobain et ontarien. Pour s'y préparer, elle a poursuivi des études à l'École normale Tuxedo et a obtenu un baccalauréat en arts et un en éducation de l'Université du Manitoba. Pour enseigner en Ontario, sœur Agnès a dû aussi suivre des cours à l'École normale de North Bay. Elle a enseigné à l'Académie Sainte-Marie, à l'École du Sacré-Cœur, à Sainte-Agathe, à l'Académie Saint-Joseph, à l'École Mount Carmel à Kenora, à Somerset, à l'École Marion, et aux écoles paroissiales de St. Gerard et de St. John Brebeuf. Elle accordait sa préférence aux jeunes des niveaux 3e et 4e années mais elle a enseigné de la 1re à la 8e année. Sœur Agnès a aussi assumé le travail de sacristine et la direction des enfants de chœur dans plusieurs paroisses.

Puis, en 1975, après s'être préparée par des cours en pastorale hospitalière, sœur Agnès s'est dévouée durant huit ans à l'Hôpital général Saint-Boniface. Elle a su mettre à profit ses dons de compassion et d'écoute auprès des personnes malades. Plus tard, sœur Agnès a continué ce ministère à la paroisse en visitant des personnes à domicile leur apportant la communion. Son intérêt pour les étudiants l'a ramenée à l'école où elle a travaillé comme paraprofessionnelle pendant près de dix ans.

Son souci pour les personnes moins privilégiées l'a amenée à faire du bénévolat au Centre Alpha de Saint-Boniface où elle a partagé ses connaissances avec des adultes Elle s'est occupée de quelques familles de réfugiés et a offert ses services au Centre Flavie-Laurent, ceci jusqu'à un âge avancé.

En novembre 2009, sœur Agnès a emménagé au Centre Taché où elle a demeuré jusqu'à son hospitalisation à la fin de juillet. Les religieuses et la famille remercient le personnel de la Résidence Despins, du Centre Taché et de l'hôpital pour les bons soins prodigués à sœur Agnès.

Une célébration de la Parole a eu lieu à la Résidence Despins, 151, rue Despins, Saint-Boniface, le vendredi 6 août à 19 h. La messe de la résurrection a été célébrée au même endroit, le lendemain à 13 h. L'inhumation a eu lieu à 10 h le mardi 10 août au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Fabienne (Fabie) Robidoux (née Poirier)



Paisiblement, au Centre de santé Riverview, le dimanche 8 août 2010, Fabienne est décédée, à l'âge de 88 ans.

Fabienne Robidoux est née à Mariapolis le 3 avril 1922. Après avoir complété ses études, elle déménagea à Winnipeg et elle accepta un poste au Laboratoire de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Elle trouva ce département satisfaisant et passionnant et décida d'y compléter les études nécessaires afin de devenir technologiste professionnelle. Elle oeuvra au-delà de trente belles années enrichissantes dans les différents départements du Laboratoire (là où elle enseigna et siégea auprès de différents comités reliés).

Après sa retraite en 1966, Fabie passa de belles années auprès de son bien-aimé Abel Robidoux (décédé à la fin d'octobre 1986). Après la mort de son bien-aimé, Fabienne entreprit la passion de voyager. Elle trouva richesse et bonnes amitiés partout où elle voyagea (surtout au Canada, aux États-Unis et en Europe).

Elle laisse dans le deuil sa belle-soeur Irène Poirier (née Morin), ses nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, ami(e)s, ainsi que la famille Robidoux.

Elle ira maintenant rejoindre ses frères Albert et le Père Eugène Poirier, S.J., et ses soeurs Gabrielle Dupuis et Angela Moquin.

Les prières ont eu lieu le jeudi 12 août à 19 h au Salon mortuaire Desjardins. La messe de la résurrection a été célébrée le vendredi 13 août à 10 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique
RELIGIEUSE

GUY LAVALLÉE
OMI

Vous serez jugés sur l'amour

Chers amis,

Vous êtes d'accord qu'il y a peu de mots qui a fait, et qui fait encore couler de l'encre autant que le mot amour : soit dans les mass-médias, les films et les romans, dans les pièces de théâtre, les chansons des amants de toutes les races et de tous les pays, des jeunes et des moins jeunes, des personnes spirituelles et des mystiques de toutes les croyances.

Par exemple, vous connaissez peut-être la chanson : ***Quand on s'aime bien tous les deux.*** En voici des extraits : *Quand on s'aime bien tous les deux, la vie semble plus jolie, et les peines s'oublient, dans un doux baiser d'amoureux. Dans la vie pour être heureux, il suffit de peu de choses, on oublie les jours moroses, quand on s'aime bien tous les deux. Combien de savants sur la terre, ont cherché le secret du bonheur, moi, j'en ai trouvé le mystère, c'est mon coeur auprès de ton coeur, dans la vie, pour être heureux, il suffit de peu de choses, on oublie les jours moroses, quand on s'aime bien tous les deux.*

Malgré les belles paroles de cette chanson d'amour, cela n'empêche que dans le monde d'aujourd'hui, on y voit, comme vous le savez, toutes sortes d'expressions de l'amour sous toutes ces formes, de l'amour véritable à l'amour dégradant.

Saint Paul nous parle souvent de l'amour. Il faut admettre que Saint Paul semble savoir de quoi il parle quand il nous parle de l'amour. Après tout, il avait eu toutes sortes d'expériences d'amour dans sa vie, avant et après sa conversion!

Dans sa lettre aux Corinthiens, au chapitre 13, Saint Paul nous présente l'un de ses plus beaux textes sur l'amour. Il ne cache pas ses mots et il y va, de façon directe, à l'essentiel : la foi et l'espérance vont disparaître, comme nos belles paroles et nos grands projets. L'amour, cependant, ne passera jamais! C'est la seule chose qui compte!

Que veut-il dire au juste? Admettons que notre nature humaine nous porte à chercher ce qu'il y a de meilleur autour de nous, ce qui va nous rendre heureux et heureuses. Mais souvent, nous sommes attirés plutôt par ce qui nous donne une joie passagère et superficielle, par exemple, des émotions fortes que les psychologues appellent aujourd'hui un 'buzz' qui, une fois apaisé, laisse souvent en nous un vide et un goût amer.

Saint Paul nous propose un chemin qui va nous mener au vrai bonheur. On n'a pas besoin de biens matériels superflus : une valise remplie de cadeaux, des téléphones cellulaires, des cartes de crédit de toutes sortes, un ordinateur portatif, sans oublier le GPS!

Saint Paul nous invite à trouver le vrai bonheur non pas dans le matériel, mais dans le don de soi et l'amour du prochain. Cet amour se cultive en écoutant et en étant attentif à l'autre, cet autre qui nous paraît parfois sale et dégoûtant, comme le mendiant que nous rencontrons sur la rue ou qui vient frapper à notre porte pour quêter quelques sous. Cet amour se cultive aussi en améliorant nos relations humaines avec les gens qui appartiennent à des cultures différentes de la nôtre, en mettant de côté nos préjugés et stéréotypes raciaux. Cela demeure pour nous un énorme défi dans notre monde d'aujourd'hui.

Posons une simple question : qu'en est-il de l'amour dans nos vies? Est-ce que nous donnons vraiment l'exemple de personnes qui vivent une vie d'amour? Des personnes heureuses et épanouies? Où sommes-nous devenues des personnes renfrognées, bougonneuses et insupportables?

Plus que souvent, nous prenons l'amour comme une chose pour acquise, surtout dans la vie religieuse et le mariage, mais nous tâchons, tout de même, avec la grâce de Dieu, de vivre le mieux possible ce don total dans un esprit d'ouverture et de confiance mutuelle.

Et, je me souviendrai toujours d'une expérience pastorale que j'ai eue il y a déjà plusieurs années : un bon grand père de 80 ans se présente pour se confesser. Il me raconte tous ses péchés, un peu comme on fait la liste des objets dans un catalogue. Après qu'il avait fini, je lui ai dit que quand il arrivera au ciel, il ne sera pas jugé sur ses péchés. Le Bon Dieu, je lui ai dit, a des choses bien plus importantes à penser qu'à nos pauvres péchés. Tout étonné, il me demande, mais, sur quoi est-ce que je vais être jugé? Je me sens coupable de tout le mal que j'ai fait!

Je lui ai dit : vous serez jugé sur une chose, vous ne serez pas jugé sur vos mensonges, vos calomnies ou vos mauvaises pensées! Et le bon Dieu vous posera une seule question : est-ce que vous êtes devenue la meilleure personne pour laquelle je vous ai créée? En d'autres mots, **vous serez jugé sur l'amour,** pas sur vos péchés, et le bon Dieu vous demandera : avez-vous aimé durant votre vie? Le restant, je l'ai rassuré, est secondaire, aux yeux de Dieu. Il en est parti tout content et souriant.

Les responsabilités du couple chrétien sont grandes aujourd'hui : devenir, par leur amour et fidélité conjugale, un signe de l'amour constant d'un Dieu d'amour envers toute l'humanité, une humanité qui se cherche, une humanité qui souffre et qui manque d'amour, et cela, chez les riches et les pauvres, chez les jeunes et les moins jeunes.

La p'tite métisse vous parle

par **Laura Penner**
(d'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)

Li pchi cado

Je ne veux pas être l'avocat du diable mais plutôt celui des Métis. Je n'ai pas fait d'étude en droit. Cependant, la petite métisse peut faire valoir son opinion n'est-ce pas? La **justice** est une valeur qui fait partie de notre **culture.** Notre gouvernance se fait du bas vers le haut. C'est notre credo – notre démocratie. Je suis désolée d'apprendre que la Cour supérieure du Manitoba qui a eu lieu le 7 juillet 2010 présidée par le juge Richard Scott a rejeté la demande de la Fédération Métis du Manitoba d'obtenir une compensation pour nos terres ancestrales. Il a refusé de renverser la décision prise par une autre cour antérieure de 2007. Le juge Scott a répondu que cette cour n'est pas appropriée pour prendre une décision concernant la demande constitutionnelle des Métis. L'avocat célèbre de la MMF, Thomas Berger, a répliqué : « This case is something that is part of the unfinished business of Canada ». Aucune surprise! Prochaine étape, allô la Cour Suprême du Canada! Notre plus forte argumentation pour ce droit légitime est encadrée dans la loi sur le Manitoba de 1870. C'est une loi constitutionnelle qui faisait suite à la plupart des demandes des Métis, notamment au sujet du gouvernement responsable, du statut de province, des institutions bilingues, des écoles confessionnelles et de la garantie des droits de propriété en ce qui concerne les terres autochtones.

L'article 31 de l'Acte du Manitoba 1870 se lit comme ceci : « Attendu qu'il importe, pour l'extinction du titre indien sur les terres de la province, d'affecter une fraction des terres non concédées, dans la limite de un million quatre cent mille acres, au profit des familles métisses qui y résident, il incombe au lieutenant-gouverneur, en application des règlements pris en tant que de besoin par le gouverneur général en conseil, de procéder au partage, entre les enfants des chefs de famille métisses qui résident dans la province lors du transfert, de terrains dont le choix, dans la limite mentionnée ci-dessus, et la localisation relèvent de son appréciation, et de les leur concéder selon les modalités et aux conditions d'établissement ou autres fixées par le gouverneur général en conseil. » Les chercheurs disent que seulement 1/3 des enfants ont reçu des terres. Les terres furent distribuées dix ans plus tard par loterie et ont abouti dans les mains de spéculateurs non Métis. Ma propre ascendance métisse attend encore. En fait, le père de mon arrière grand-papa s'est déclaré Métis et a reçu un *scrip*. Ses enfants n'ont pas reçu de terres. Je peux douter la raison pour ce refus. Est-ce parce que mon arrière grand-papa fut un ami de Louis Riel? Essentiellement cette Loi a créé une province Métis, car ils furent la majorité dans la région. Le recensement de 1870 révèle qu'il y avait 9 700 Métis comparé à 1 600 de Blancs.

En décembre 2007, le juge Allan McInnes a fait ressortir que la requête pour les terres ancestrales est un acte du Parlement et non un traité. Un acte est aussi supérieur qu'un traité! En plus, qu'il y eut un délai pas raisonnable pour faire cette demande! Le juge MacInnes ajoute qu'une poursuite devrait se faire rapidement si on recherche de l'équité – de la justice. A-t-il pris en considération le climat qui existait en 1869 à nos jours? Un Métis, Elzéar Goulet, fut lapidé et noyé par les soldats de Wolseley envoyés à la colonie de la rivière Rouge par le premier ministre John A. Mac Donald. Le chef des Métis dut s'exiler aux États-Unis de peur de se faire assassiner par les Orangistes de l'Ontario qui voulaient se venger contre Riel pour la mort de Thomas Scott. Les Métis craignaient pour leur vie. Ils fuirent plus à l'Ouest. Ayant perdu leur liberté et se voyant envahir par la prochaine horde d'immigrants un grand nombre de Métis quitte le Manitoba. Les dénis de justice et les nouvelles lois provinciales et fédérales les provoquent d'abandonner leur chère colonie. Ils subiront les mêmes injustices à Batoche en 1885. Le délai de la distribution de scrips et de titres de terres par le gouvernement fédéral a joué un rôle qui a contribué à leurs mécontentements.

Comment ce petit peuple illettré, pauvre dit sauvage aurait pu faire des poursuites pour revendiquer leurs terres? De 1870 à 2010 ils ont souffert racisme, discrimination éducation, manque d'opportunité économique. Les Métis furent haïs et ridiculisés par la population canadienne. Leur estime de soi fut brimée pendant des siècles.

Je pense que Mac Donald, pour s'enrichir, a voulu s'accaparer de l'Ouest pour faire bâtir le C.P.R. pour vendre des lots aux immigrants blancs agriculteurs de l'Ontario et des îles Britanniques. Le colonisateur, Mac Donald, a insisté que la nouvelle province soit limitée à une petite taille, une zone au sud du lac Winnipeg qui s'étend jusqu'à la frontière américaine. Par cela, Mac Donald voulait limiter le pouvoir des Métis en s'assurant que ceux-ci ne seront pas responsables d'une grosse province dans le futur. Les terres non concédées étaient riches en ressources naturelles et les revenus qui découlent de celles-ci iraient dans les coffres du fédéral et non à la prospérité des Métis. Le juge MacInnes disait que les Métis au temps de Riel n'habitaient pas dans une communauté collective et que les Métis courraient la *vache* – le bison. Ils n'étaient pas sédentaires. Pardon! Les Métis s'éloignaient de la colonie pour la chasse aux bisons deux fois par année, en juin et septembre et revenaient à leurs cabanes de logues le reste du temps. Le pemmican servait de nourriture et ils vendaient ces produits de bisons — viandes, mocassins, manteaux, etc. pour gagner leur pain. Ils pratiquaient des emplois tels que guides, employés de barges et de charrettes pour transporter les fourrures et vivres. Les Métis avaient leur propre culture : chansonniers, manière de résoudre leurs problèmes, etc. Alors, ce petit peuple avait une communauté bien vivante et collective. Je termine mon plaidoyer! *I rest my case!*



COLLECTE DE FONDS

Golfer pour la bonne cause

Un tournoi de golf et un souper bénéfice sont organisés au profit de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Saint-Boniface tiennent le 27 août un tournoi de golf bénéfice au profit de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines. (1) Pour une deuxième année consécutive, tous les fonds amassés par cette activité seront versés à l'organisme à but non lucratif qui vient en aide aux femmes victimes de violence et à leurs enfants.

Selon la directrice générale de l'Entre-temps, Hortense Rabet, les fonds amassés serviront au déménagement prochain du local administratif de l'organisme. Celui-ci reste d'ailleurs encore à trouver. « On a déjà une partie de l'argent nécessaire pour un nouveau local, précise-t-elle. Les fonds amassés lors de la soirée s'ajouteront au montant que l'on a. Début 2011, on aimerait avoir tout l'argent nécessaire pour déménager les bureaux administratifs. »

Ces nouveaux bureaux aideront l'organisme à mieux servir sa clientèle. Pour l'instant, comme l'administration est située au même endroit que la maison d'accueil, son emplacement ne peut être révélé au grand public, la protection des femmes violentées et de leurs enfants oblige.

« On veut aussi que notre nouvel emplacement administratif soit un centre de ressources pour celles qui n'ont pas besoin d'hébergement, explique Hortense Rabet, mais qui cherchent du counselling ou de l'information générale. »

(1) Le coût de l'activité est de 50 $, montant comprenant l'inscription au tournoi et le souper. Le tournoi débute à 13 h au Canoe Club Golf Course et le souper est tenu au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface. Ceux qui désirent n'assister qu'au souper peuvent le faire au coût de 20 $. Un encan silencieux est prévu pendant la soirée. Pour plus d'informations, contacter Marcel Durupt au 233-3651 ou Léo Grouette au 237-1504.

SANTÉ

Des médecins dédiés au don d'organes

Le Manitoba va mettre en place d'ici la fin de l'année 2010 la première équipe de médecins spécialisée dans la transplantation d'organes au Canada, grâce à un appui de 360 000 $ de la Province.

« Jusqu'à présent, des infirmières faisaient office de coordonnatrices pour les dons d'organes et des médecins étaient disponibles au besoin », indique le directeur médical du programme *Gift of Life* du Manitoba, docteur Peter Nickerson.

« C'était difficile, poursuit-il, car les médecins qui s'occupaient des candidats au don d'organes devaient aussi s'occuper de leurs autres patients en condition critique. »

Grâce à l'investissement de Santé Manitoba, cinq ou six médecins spécialisés dans le don d'organes pourront désormais être embauchés. « Ils serviront de réserve pour l'ensemble de la province et pourront se déplacer n'importe où selon les besoins », précise Peter Nickerson.

Le rôle de cette équipe spécialisée sera de s'occuper des patients et de leurs familles après que la décision de donner les organes est prise. Ils auront aussi pour mission d'éduquer les professionnels de la santé à l'importance et à la gestion du don d'organes.

« L'Espagne a déjà mis en place des équipes de spécialistes du don d'organes dans les hôpitaux, et le pays a le meilleur taux de transplantations du monde avec 32 pour un million, souligne Peter Nickerson. Au Canada, notre taux est de 14,5 pour un million. On a donc pris exemple sur eux. »

À l'avant-garde au Canada en matière de don d'organes, la Province du Manitoba a déjà investi 4,5 millions $ sur les cinq dernières années.

« Les autres provinces étaient heureuses d'apprendre que nous allions de l'avant pour professionnaliser le don d'organes, rapporte Peter Nickerson. Ils veulent nous suivre. »

C. S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



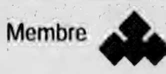




100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Cet espace est à votre disposition!

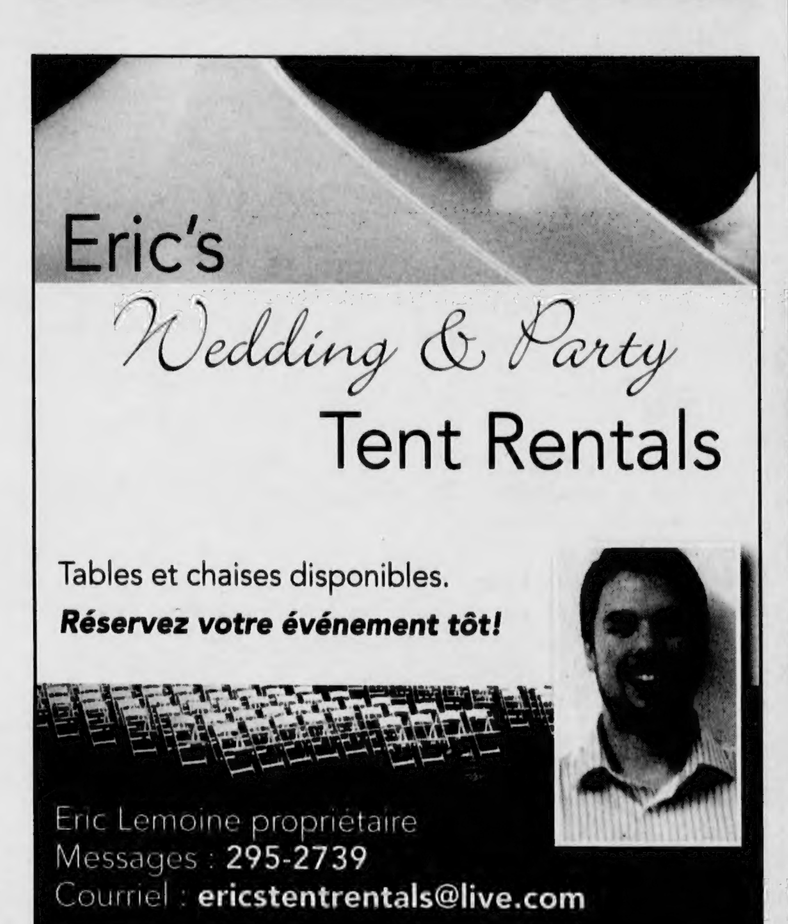


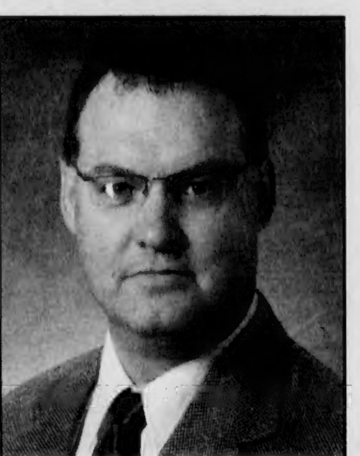
Membre  Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hébert P.Eng/Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca

The UPS Store



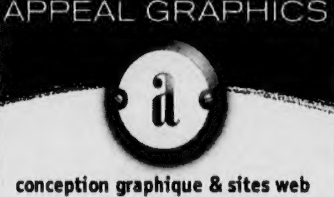


GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre disposition!

Cardinal Bobcat Services

Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues

Tél. : 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau



Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation

Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement

Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint

Tél: (204) 953-7850

RICHARDSON GMP

Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

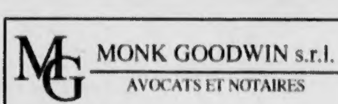
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ______________________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ______________________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4